

posséderons les Saints dans le ciel, étant admis au banquet celeste de l'Agneau & de l'Epoux, où l'on ne leur donnera pas par mesure, comme à ce Roi, ce qui peut servir pour les nourrir chaque jour, mais où celui qui est appelé le pain des Anges, fera lui-même leur nourriture, & les remplira durant tous les siècles du torrent des delices de sa propre gloire.



LAMENTATIONS

DE JEREMIE.

Après que le peuple d'Israël eut été mené en captivité, & que Jerusalem fut demeurée deserte, le Prophete Jeremie s'assit en pleurant; & il fit ces lamentations sur Jerusalem, en soupirant dans l'amertume de son cœur, & disant avec de grands cris:

Et factum est, postquam in captivitatem redactus est Israel, & Jerusalem deserta est, sedit Jeremias propheta flens, & planxit lamentatione hac in Jerusalem, & amaro animo suspirans, & ejulans dixit:

C H A P I T R E I.

A L E P H.

1. **C**OMMENT cette ville si pleine de peuple est-elle maintenant si solitaire

1. **Q**uomodo sedet sola civitas plena populo: facta est quasi vidua do-

mina gentium : princeps provinciarum facta est sub tributo.

Et si desolée : La maîtresse des nations est devenue comme veuve : la reine des provinces a été assujettie au tribut.

BETH.

2. Plorans ploravit in nocte, & lacrymæ ejus in maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, & facti sunt ei inimici.

2. Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit, & ses joues sont trempées de ses larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il n'y en a pas un qui la console : tous ses amis l'ont méprisée, & sont devenus ses ennemis.

GHIMEL.

3. Migravit Judas propter afflictionem, & multitudinem servitutis : habitavit inter gentes, nec invenit requiem : omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

3. La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit. Elle a demeuré parmi les nations, & elle n'y a point trouvé de repos. Tous les persecuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur //.

DALETH.

4. Vix Sion lugent, eò quòd non sint qui veniant ad solennitatem : omnes portæ ejus destructæ : sacerdotes ejus gementes : virgines ejus squalidæ : & ipsa op-

4. Les rues de Sion pleurent, parcequ'il n'y a plus personne qui vienne à ses solennités //. Toutes les portes sont détruites : les Prêtres ne font que gemir : les vierges sont toutes défigurées de dou-

ψ. 3. *lett.* inter angustias.

ψ. 4. *expl.* à la Pâque, à la Pentecôte, à la feste des Tabernacles,

leur; & elle est plongée dans *pressa amaritudinis*, l'amerrume.

H E.

5. Ses ennemis se sont élevés au-dessus d'elle //; ceux qui la haïssient se sont enrichis, parceque le Seigneur l'a condamnée //, à cause de la multitude de ses iniquités. Ses petits enfans ont été emmenés captifs // devant l'ennemi qui les chassoit.

5. Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupietati sunt: quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus: parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

V A U.

6. Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a été enlevé. Ses Princes sont devenus comme des beliers qui ne trouvent point de pâturage, & ils sont allés tout foibles & languissans // devant l'ennemi qui les poursuivoit.

6. Et egressus est à filia Sion omnis decor ejus: facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascuam: & abierunt à sive fortitudine ante faciem subsequentis.

Z A I N.

7. Jerusalem s'est souvenue des jours de son affliction, de ses prévarications, & de tout ce qu'elle avoit eu dans les siècles passés de plus déplorable lorsque son peuple tomboit sous la main ennemie, sans qu'il y eût personne pour le secourir. Ses ennemis l'ont

7. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suae, & praevagationis omnium desiderabilium suorum, quae habuerat à diebus antiquis, cum caderet populus ejus in manu hostili, & non esset auxiliator: viderunt eam hostes.

v. 5. *expl.* facti sunt hostes ejus in capite, *id est*, in caput, dominati sunt eis. *Var.*

Ibid. lestr., a parlé contre elle.

Ibid. expl. sequentibus hostibus qui eos abducebant. *Var.*

v. 6. *lestr.*, sans force.

&c

& deriserunt sabbata vûe, & ils se sont moqués de ses fêtes du sabbat.

H E T H.

8. Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est: omnes, qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus: ipsa autem gemens conversa est retrorsum.

8. Jerusalem a commis un grand peché //, c'est pourquoy elle est devenue errante & vagabonde // . Tous ceux qui l'honoroyent l'ont méprisée, parcequ'ils ont vû son ignominie, & elle a tourné son visage en arrière // en gemissant.

T H E T H.

9. Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui: deposita est vehementer, non habens consolatorem: vide, Domine, afflictionem meam, quoniam cretus est inimicus.

9. Ses souillures ont paru sur ses piés //, & elle ne s'est point souvenue de sa fin. Elle a été prodigieusement abaissée, sans qu'elle ait de consolateur. Seigneur //, considerez mon affliction, parceque l'ennemi s'est élevé avec orgueil.

J O B.

10. Manum tuam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus: quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

10. Les ennemis // ont porté leurs mains à tout ce qu'elle avoit de plus desirable //, parcequ'elle avoit vu entrer dans son sanctuaire des nations au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'en-

ψ. 8. *expl.* Idolâtrie, comme le comble de ses autres crimes.

Ibid. *expl.* dans les pays où elle a été transférée.

Ibid. *expl.* de honte qu'elle avoit. *Mitrosch.*

ψ. 9. *expl.* menstrua adhuc in pedibus. *Tirin.*

lb. *expl.* Jeremie la fait parler.

ψ. 10. *expl.* les Chaldéens.

Ibid. *expl.* les choses saintes, les vases sacrés, &c.

A Aa

treroient jamais dans votre
assemblée.

C A P H.

11. Tout son peuple est dans
les gemissemens , & cherche
du pain. Ils ont donné tout ce
qu'ils avoient de plus pré-
cieux pour trouver de quoi
soutenir leur vie. Voyez, Sei-
gneur , & considérez l'avilif-
sement où je suis réduite.

11 Omnis populus
ejus gemens , & qua-
rens panem : dederunt
pretiosa quæque pro
cibo ad refocillandam
animam. Vide , Do-
mine , & considera,
quoniam facta sum
vilis.

L A M E D.

12. O vous tous qui passez
par le chemin , considérez ,
& voyez s'il y a une douleur
comme la mienne : car le Sei-
gneur m'a traitée selon sa pa-
role au jour de sa fureur ,
comme une vigne qu'on a
vendangée.

12. O vos omnes,
qui transitis per viam,
attendite , & videte si
est dolor sicut dolor
meus : quoniam vin-
demiavit me ut locu-
tus est Dominus in
die iræ furoris sui.

M E N.

13. Il a envoyé d'en-haut
un feu dans mes os , & il m'a
châtiée. Il a tendu un rets à
mes piés , & il m'a fait tom-
ber en arriere. Il m'a rendu
toute desolée & toute épuisée
de tristesse pendant tout le
jour.

13. De excelsis mi-
sit ignem in ossibus
meis , & erudivit me :
expandit rete pedibus
meis , convertit me :
retrorsum : posuit me
desolatam , totâ die
mœrore confectam.

N U N.

14. Le joug que m'ont attiré

14. Vigilavit jugum

10. *expl* parcequ'elle avoit reproche. ch. 44. v. 6. quoique
laissé entrer les Ammonites & les la loi défendit de les admettre
Moabites dans le temple pour le même avec le peuple de Dieu.
profaner, comme Ezechiel le leur *Dent.* 23. 3.

iniquitatum mearum :
in manu ejus convolutæ sunt , & impossitæ collo meo : infrmata est virtus mea : dedit me Dominus in manu , de qua non potero surgere.

mes iniquités m'a accablé tout d'un coup // . La main de Dieu en a fait comme des chaînes, qu'il m'a mises sur le cou. Ma force a été affoiblie. Le Seigneur m'a livrée à une main de laquelle je ne pourrai jamais me défaire.

SAMECH.

15. Abstulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei : vocavit adversum me tempus , ut contereret electos meos : torcular calcavit Dominus virgini filia: Judæ.

15. Le Seigneur a retiré du milieu de mon peuple tout ce que j'avois d'hommes de cœur. Il a fait venir contre moi le temps qu'il avoit marqué pour réduire en poudre mes soldats choisis. Le Seigneur a foulé // lui-même le pressoir pour la vierge fille de Juda.

A I N.

16. Idcirco ego plorans , & oculus meus deducens aquas : quia longè factus est à me consolator , convertens animam meam : facti sunt filii mei perditii , quoniam invaluit inimicus.

16. C'est pour cela que je fonds en pleurs , & que mes yeux répandent des ruisseaux de larmes , parceque celui qui me devoit consoler en me redonnant la vie // , s'est retiré loin de moi. Mes enfans se sont perdus , parceque l'ennemi est devenu le plus fort.

ÿ. 14. *lett.* le joug de mes iniquités a veillé.

justice & de la fureur de Dieu dont il a enivré Jérusalem.

ÿ. 15 *expl.* vinum amarissimum expressi : quo illem inebriavit. Ce vin est celui de la

ÿ. 16. *lett.* convertens animam ; i. e. quasi abeuhrem revocans. *Metroch. Tiroh.*

P H E.

17. Sion a étendu ses mains, & il n'y a eu personne pour la consoler. Le Seigneur a ordonné aux ennemis de Jacob de le venir attaquer de toutes parts. Jerusalem est devenue au milieu d'eux comme une femme souillée de ses impuretés.

17. Expandit Sion manus suas, non est qui consoletur eam : mandavit Dominus adversum Jacob in circuitu ejus hostes ejus : facta est Jerusalem quasi polluta mensuris inter eos.

S A D E.

18. Le Seigneur est juste, parceque je me suis attiré sa colere en desobeissant à sa parole. Peuples, écoutez tous, je vous en conjure, & considerez ma douleur. Mes vierges & mes jeunes hommes ont été menés en captivité.

18. Justus est Dominus, quia os ejus ad iracundiam provocavi : audite, obsecro, universi populi, & videte dolorem meum : virgines meae, & juvenes mei abierunt in captivitatem.

C O P H.

19. J'ai appelé mes amis, & ils ont trompé mon esperance : mes Prêtres & mes vieillards ont été consumés dans la ville, lorsqu'ils vouloient chercher quelque nourriture pour soutenir leur vie.

19. Vocavi amicos meos, & ipsi deceperunt me : sacerdotes mei, & senes mei in urbe consumti sunt : quia quaesierunt cibum sibi ut refocillarent animam suam.

R E S.

20. Seigneur, considerez que je suis dans l'affliction : mes entrailles sont émues, mon cœur est renversé dans

20. Vide, Domine, quoniam tribulor, conrurbatus est venter meus : subversum est cor meum in memer-

*. 17. *expl.* est devenu en horreur comme, &c.

*. 19. *scilicet*, leur ame.

sp̄sa, quoniam amaritudine plena sum : foris interfecit gladius, & domi mors similis est.

moi-même, parceque je suis remplie d'amertume. L'épée tue mes enfans au-dehors, & on voit au-dedans de moi une image de la mort.

S I N.

21. Audierunt quia ingemisco ego, & non est qui consoletur me: omnes inimici mei audierunt malum meum, lætati sunt, quoniam tu fecisti: adduxisti diem consolationis, & sicut similes mei.

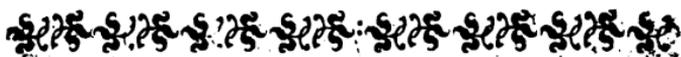
21. Ils ont sũ que je suis dans les gemissemens, & il n'y a personne qui me console. Tous mes ennemis ont appris mon malheur, & ils se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet-état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler, ils deviendront semblables à moi.

T H A U.

22. Ingrediatur omne malum eorum coram te: & vindemia eos, sicut vindemiasti me propter omnes iniquitates meas: multi enim gemitus mei, & cor meum mœrens.

22. Que tout le mal qu'ils ont commis se présente devant vous: traitez les comme une vigne qu'on vendange, comme vous m'avez traitée à cause de toutes mes iniquités: car mes soupirs se redoublent sans cesse, & mon cœur est accablé de douleur.

6622



LAMENTATIONS

DE JEREMIE.

A Près que le peuple d'Israël eut été emmené captif, & que Jerusalem fut demeurée toute déserte, le Prophete Jeremie s'assit en pleurant, &c. Saint Bonaventure & quelques autres doutent que l'on doive regarder ce verset comme ayant l'autorité des Ecritures canoniques, à cause qu'il ne se trouve point ni dans l'Hebreu, ni dans le Syriaque, ni dans le Chaldaïque, mais seulement dans les Septante. Cependant quoique les Hebreux, le Chaldaïque, avec quelques Interpretes, rapportent ces Lamentations de Jeremie au temps de la mort du Roi Josias, & d'autres au temps que Jechonias fut mené en captivité à Babylone, il paroît plus vraisemblable de les rapporter avec Origene, Theodoret, & Estius, comme il est marqué dans ce verset, au temps que la ville de Jerusalem fut détruite par Nabuchodonosor; & même au temps où elle fut ruinée de nouveau long temps depuis par les Romains sous Tite & Vespasien: car cette dernière destruction est regardée par saint Jerôme, comme ayant été le dernier accomplissement & la consommation de ce qui est contenu dans ces Lamentations de Jeremie, Elles sont écrites en vers Hebreux, dont la mesure n'est pas connue; & chaque verset est distingué par une lettre de l'alphabet.

Ce saint Prophete a prédit auparavant tous les

malheurs dont Israël seroit accablé : & il l'a fait avec une force toute particuliere, représentant fort souvent les mêmes choses, & s'efforçant d'étonner ce peuple par la vûe de ces châtimens si redoutables. Ici il fait des lamentations sur l'état funeste où ce même peuple s'étoit réduit par sa faute. La fidelité inébranlable avec laquelle il avoit, pour obéir au Seigneur, annoncé tant de malheurs, l'avoit fait passer pour un homme dur envers son peuple; & même il avoit été soupçonné d'entretenir quelque intelligence avec le Roi de Babylo-ne, à cause qu'il exhortoit les habitans de Jerusalem à se rendre à lui. Pour ôter ce faux soupçon, il témoigne ici la part qu'il prend à l'affliction de Juda; & il le fait d'une maniere si touchante, qu'il ne laisse aucun sujet de douter qu'il n'eût une veritable compassion de ses malheurs. Il vouloit donc qu'on jugeât par-là de l'esprit avec lequel il les avoit menacés, & que l'on fût convaincu, que le ministère de rigueur dont Dieu même l'avoit chargé, n'avoit point eu pour principe la dureté, mais la charité.

C'est le jugement qu'on doit encore porter des ministres de JESUS-CHRIST, lorsque touchés de la perte de tant de peuples, qu'ils voyent courir avec une extrême ardeur dans la voye large du siecle qui les conduit à la mort, ils élevent leur voix pour leur faire entendre le grand peril où ils sont de se perdre pour toûjours. Les pecheurs en sont choqués, aimant la douceur qui les enchante mortellement, & qui les empêche d'envisager les suites funestes d'un état où ils ne pensent qu'à jouir d'une vie heureuse & tranquille. Ils traitent ces medecins charitables de leurs ames, de prédi-

cateurs farouches, & font passer leurs paroles pour des effets d'un zele outré, plus capables de desesperer que de sauver. Mais hélas ! Que peuvent prétendre ceux qui les menacent de la part de Dieu, & qui ne s'efforcent de les effrayer que parcequ'ils sont effrayés eux-mêmes, comme le dit quelque part saint Augustin ? Sont-ils coupables de ce qu'ils desirent leur salut ? Et aiment-ils mieux qu'ils diffèrent à les pleurer par des lamentations semblables à celles de Jeremie, lorsque leur perte sera arrivée ? Faut-il que la crainte de les effrayer pour quelque temps fasse attendre qu'ils soient tombés dans ce desesperoier éternel qui ne reçoit plus aucune consolation de la part de Dieu ni des hommes ? Qui est l'homme si extravagant, qui entre en fureur contre celui qui lui crie très-fortement pour l'empêcher de courir à un précipice ? Mais tel est l'aveuglement du peché, qu'il fait aimer aux pecheurs ce qui les perd, & haïr tous les moyens qui pourroient leur procurer le salut. Que ces lamentations de Jeremie nous servent à nous faire ouvrir les yeux, & à nous guérir le cœur, avant que notre plaie soit devenue incurable comme celle de Jerusalem.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✓. I. *Comment cette ville si pleine de peuples est-elle maintenant si solitaire & si désolée? La maîtresse des nations est devenue comme une veuve, &c.*

On voyoit ordinairement dans Jerusalem un très-grand concours de peuples, à cause de ce temple si fameux qui les attiroit de toutes-parts. Et sa puissance lui avoit assujetti plusieurs nations, comme les Ammonites & les Moabites. Mais enfin cette maîtresse des nations étant elle-même dominée, comme dit saint Augustin, par le desir de dominer sur les autres : *Ipsa ei dominandi libido dominatur* ; elle fut enfin assujettie au tribut, puisque ce pays auparavant libre, & uniquement soumis à Dieu, devint tributaire des Babyloniens. Hé comment donc, dit le Prophete, cette Reine de tant de provinces est-elle devenue veuve, & en même-temps esclave, étant dépouillée de tout son éclat, n'ayant plus Dieu pour époux, n'ayant plus ni Roi, ni Pontife, ni temple, ni Princes, ni Magistrats ? C'est sans doute avec très-grande raison qu'il demande, comment ce malheur pouvoit lui être arrivé, puisque la cause devoit être quelque grand crime : & c'étoit afin qu'on remontât jusqu'à cette cause, qu'il faisoit cette demande : c'étoit afin que l'on reconnût, & qu'on déplorât l'impieeté de Jerusalem, comme la vraie source d'une chute si épouvantable.

August.
civit. Des
l. c. 14

Mais pleurons aussi nous autres, pleurons plu-

tôt sur nous-mêmes que sur cette ville. Que le souvenir de l'ancien éclat d'où l'homme est déchu, & de l'innocence qu'il a perdue, le fasse gemir sans cesse d'un si terrible renversement. Que cet état de *viduité*, où la separation de l'Epoux divin de son ame l'a réduit, le tienne dans une continuelle douleur. Que ce tribut si funeste du peché & de la mort auquel cette ame s'est assujettie, lorsqu'elle étoit née libre & *princesse*, lui fasse verser des torrens de larmes. Car si JÉSUS-CHRIST allant à la mort, vouloit que les femmes qui le pleuroient, pleurassent plutôt sur elles-mêmes; combien est-il encore plus juste que nous pleurions notre propre perte, que la ruine de Jerusalem qui devoit toujours perir?

¶. 2. *Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit, & ses joues sont trempées de larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il n'y en a pas un qui la console, &c.*

Synops.

Le Prophete nous représente Jerusalem & la Judée telle qu'un Auteur témoigne, qu'on la représenta sous l'Empereur Vespasien dans une medaille, où on la voyoit gravée sous la figure d'une esclave qui étoit assise sous un palmier, toute baignée de ses larmes. Elle pleuroit pendant la nuit, ou parcequ'elle avoit alors plus de liberté de se répandre & de fondre en larmes; ou parceque la nuit même étoit une image de l'extremité où elle se trouvoit réduite par l'éloignement de son Dieu, qui étoit auparavant toute sa lumiere, & dont la présence avoit fait tout son bonheur. Ceux qui étoient *ses amis* & ses alliés durant sa prospérité, l'abandonnerent alors; & bien loin de la consoler, il lui insultoient avec mépris, & la pit-

lerent comme *ses plus cruels ennemis*:

¶ 3. *La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit, &c.*

Il semble parler ici, non de ceux qui furent transférés par Nabuzardan à Babylone après la ruine de Jerusalem, mais de plusieurs autres Juifs, qui voyant la dureté des B. byloniens, se réfugièrent chez les nations voisines, dans l'esperance d'y trouver leur sûreté & leur repos. Et il paroît ^{Jeremi.} en effet par Jeremie même, qu'une grande mul- ^{40. 11.} ^{11.} titude de ces Juifs s'étoient sauvés chez les Moabites, les Ammonites, les Iduméens, & dans les autres provinces voisines. Mais ce fut en vain qu'ils chercherent parmi ces peuples, & ensuite parmi les Egyptiens, un salut qu'ils ne devoient esperer que de Dieu seul. Car les Chaldéens qu'il nomme ici *leurs persecuteurs*, se saisirent d'eux à la fin, & les traiterent avec les dernieres cruautés, selon la prédiction que leur en fit ce saint Prophete, lorsqu'ils s'efforça de les empêcher de se réfugier contre l'ordre du Seigneur chez des infidelles.

¶ 6. *Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a été enlevé. Ses Princes sont devenus comme des beliers qui ne trouvent point de pâturages, &c.*

Le temple de Dieu & toutes les ceremonies de sa sainte religion avoient fait le principal ornement de la ville de Jerusalem. Mais alors il n'en restoit plus aucune trace, tout étant brûlé ou pillé. Toutes les richesses de cette ville si superbe étoient aussi enlevées. Et *ses Princes*, c'est-à-dire, Jechonias, Sedecias, & tous les Grands

de Juda, qui étoient les chefs du peuple, comme les beliers le sont d'un troupeau, n'avoient plus aucune force, étant réduits à la dernière misère, comme des captifs & des esclaves. Etrange image de ce qui se passe dans l'Eglise, figurée par cette ville de Sion ! Quoiqu'elle ne puisse jamais périr, étant affermie sur la pierre inébranlable, & sur la parole très-fidelle du Seigneur ; elle gémit quelquefois de se voir enlever ce qu'elle avoit de plus beau pour la pureté de sa discipline primitive, dont elle ne remarque presque plus aucune trace dans ses enfans. Elle est dans les larmes en voyant même que ses Princes & ses Pasteurs, qui sont comme les beliers de son saint troupeau, ne trouvent plus quelquefois ni pour eux-mêmes, ni pour leurs brebis, les pâturages spirituels qui leur sont si nécessaires pour s'en nourrir avec eux ; ni pâturages évangéliques dont parloit le Fils de

Joan. 10.
9.

Dieu, lorsqu'il disoit : *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera, il sortira, & il trouvera des pâturages.* N'entrant donc point par la porte qui est J E S U S- C H R I S T, lorsqu'ils entrent par d'autres portes que celles qu'il a prescrites, ils ne trouvent point ces pâturages, ils ne s'en nourrissent point, & ils n'ont aucune force, comme dit ici le Prophete, pour résister à l'ennemi.

▼. 7. *Jerusalem s'est souvenue des jours de son affliction, de ses prévarications, & de tout ce qu'elle avoit eu dans les siècles passés de plus désirable, lorsque son peuple tomboit sous la main ennemie, &c.*

C'est-à-dire, que cette ville, qui étoit auparavant comme enivrée de sa grandeur, au-lieu de

songer dès lors à ce qu'on lui avoit prédit touchant ces jours d'une affliction si extrême, afin de tâcher de la prévenir par sa pénitence, avoit attendu à s'en souvenir, lorsqu'elle se vid à l'extrémité, & que son peuple tomboit miserablement sous la violence de l'ennemi. Ce fut alors qu'elle se souvint aussi, mais trop tard, de ses préparations, c'est-à-dire, de tant de crimes par lesquels elle avoit violé la loy de son Dieu. Et faisant enfin une triste comparaison de cette ancienne félicité où elle jouissoit de tant de choses désirables, avec l'état malheureux où ses ennemis l'avoient reduite, il ne lui restoit qu'un regret stérile d'avoir par sa faute perdu tant de biens, & mérité de si rudes châtimens. Il est si aisé de faire l'application de ceci à ceux qui attendent à connoître la vérité des menaces du Seigneur, lorsqu'il est trop tard, qu'il est inutile de s'y arrêter. Disons seulement que ce que le saint Prophete ajoute : Que les ennemis de Jerusalem se sont moqués de ses fêtes du sabbat, marque le mépris que les Chaldéens, les Moabites, les Ammonites, & les autres ennemis du peuple de Dieu firent de sa Religion, & sur-tout de cette attache avec laquelle il observoit le jour du sabbat, lui reprochant en quelque façon l'inutilité de ce culte, & l'impuissance de son Dieu pour le secourir.

Quoiqu'ils se trompassent dans ce jugement impie qu'ils portoient de la vraie Religion ; puisque la cause de la perte de Juda n'avoit pas été l'observation du sabbat, mais le violement des préceptes plus importans de la loi, ils nous figuroient une vérité terrible, qui est que les ennemis spirituels de l'Eglise se rient aussi très-souvent des jours

de *sabbat* de ses enfans , c'est-à-dire , & de leurs fêtes , & de l'observation extérieure des plus saintes ceremonies du culte qu'ils rendent à Dieu , lorsqu'ils manquent en même-temps à l'essenciel de la Religion , qui consiste dans le culte spirituel d'un cœur animé par la charité. Ces esprits artificieux se conduisent en cela avec toute la prudence du serpent , en nous laissant , pour le dire ainsi , tout le corps de la Religion , & en empêchant que nous n'en ayons l'esprit , qui est néanmoins la principale chose que Dieu demande de nous. Qu'il est donc vrai que nos ennemis *se moquent* souvent de notre *sabbat* , lorsque notre cœur est sans mouvement pour toutes les choses de la piété ; & qu'il se tient dans un repos criminel à l'égard de son objet souverain , vers lequel il est obligé de tendre sans cesse ; lorsqu'attachés judaïquement à l'observation extérieure de plusieurs commandemens , nous négligeons cet amour de préférence que nous devons au Createur en toutes choses ; & que nous voulons , à l'exemple d'Israël , joindre ensemble deux choses aussi opposées que le sont le culte de Dieu , & le culte des idoles ; l'amour du Seigneur , & l'amour du siècle ; l'adoration de JESUS CHRIST pauvre , & l'idolâtrie de l'avarice ; les saintes solennités de l'Eglise , & les joies profanes du prince du monde.

ÿ. 8. 9. *Tous ceux qui l'honoroient l'ont méprisée , parcequ'ils ont vu son ignominie ; & elle a tourné son visage en arriere en gemissant. Ses souillures ont paru sur ses piés , & elle ne s'est point souvenue de sa fin , &c.*

Jerusalem est comparée à une femme de mau-

vaïse vie ; & elle avoit en effet abandonné son Epoux qui étoit Dieu, en se prostituant misérablement aux idoles, & à toutes sortes d'impietés. Il dit donc d'elle, pour exprimer davantage son insolence, Qu'elle n'avoit point caché ses infamies ; mais qu'elle avoit bien voulu qu'elles parussent devant tout le monde, sans se mettre en peine de la fin funeste qui la menaçoit. Que s'il ajoute : *Qu'elle se retourna en arriere en gémissant ;* ce ne fut que lorsque l'extrémité où elle se vit réduite l'exposa aux railleries & au mépris de ceux mêmes qui lui avoient témoigné auparavant l'honorer le plus. Ce fut donc *parcequ'elle avoit commis un grand peché* contre Dieu, & qu'elle l'avoit commis sans aucune honte, & avec l'effronterie d'une femme prostituée, que Dieu l'exposa ensuite à cette grande confusion, & la réduisit à cet horrible *abaïssement*, en faisant paroître son humiliation à la vûe de tant de peuples, parmi lesquels elle fut transférée en la personne de ses habitans. Que put-elle faire étant ainsi abandonnée de Dieu & des hommes, sinon de se retourner vers ce même Dieu, pour lui demander misericorde ? Et c'est aussi ce que le Propheete lui fait faire, en lui mettant ces paroles dans la bouche : *Considerez, Seigneur, mon affliction, parceque l'ennemi s'est élevé avec orgueil ; c'est-à-dire : Ayez égard à l'insolence avec laquelle l'ennemi de votre gloire s'éleve contre votre peuple ; & soyez touché de l'affliction où ces impies ont réduit ceux dont ils vous regardent comme le Dieu & le protecteur.*

✓. 11. *Tout son peuple est dans les gémissemens, & cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils*

avoient de plus précieux pour trouver de quoi soutenir leur vie ; &c.

Quoique ceci ne marque à la lettre que cette grande nécessité que souffrirent les habitans de Jerusalem lorsqu'ils étoient assiégés , & qu'après avoir donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver de quoi soutenir leur vie , ils cherchoient du pain en gemissant ; on peut l'appliquer avec les saints Peres , dans un sens spirituel , aux pénitens , qui touchés d'un regret sincere de leurs crimes , vivent dans des gemissemens continuels , *cherchant leur pain* , après avoir prodigué leur bien , à l'exemple de l'enfant prodigue. *Ils ont donné veritablement tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver quelque nourriture qui soutint leur vie* , lorsqu'ils ont livré leur ame même à leur ennemi pour quelques biens perissables. Lors donc qu'ils veulent se convertir , craindront-ils de rendre à Dieu cette ame qu'ils avoient livrée à son ennemi , & de lui donner par l'usage d'une sainte charité les mêmes biens qu'ils ont trop chers , & dont l'abus a causé leur perte ; puisque c'est le seul moyen d'obtenir la nourriture qui est capable de leur redonner une vie nouvelle ? *Derunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam*. Il est juste qu'ils gemissent très-long-temps , après avoir prodigué si legerement leur plus précieux tresor. Qu'ils cherchent donc , & qu'ils ne se lassent point de chercher le pain des enfans , auquel ils ont renoncé lorsqu'ils se sont éloignés de la maison de leur pere par un amour déreglé de l'indépendance. On peut dire même que tout le peuple , c'est-à-dire , tous les hommes justes & pecheurs ; innocens & pénitens , sont reduits à cet état ,

Ambr. in
Ps. 118.
Oson. 11.

état, de chercher leur pain en gémissant, depuis qu'Adam s'étant revolté contre le Seigneur attira sur soi & sur toute sa posterité cette juste condamnation: Que le pain dont il devoit se nourrir, seroit le fruit de la sueur de son visage. Genes. 3.
19.

¶ 12. 13. 14. Or vous tous qui passerez par le chemin, considérez, & voyez s'il y a une douleur comme la mienne. Car le Seigneur m'a traité selon sa parole au jour de sa fureur, comme une vigne qu'on a vendangée, &c.

Jerusalem parle ici comme si elle eût encore subsisté, quoiqu'elle fût réduite en cendres. C'est donc un langage figuré, que le saint Prophete met dans la bouche des plus pauvres qui étoient restés dans le pays, & qui parlent au nom de Jerusalem. Quelle a été en effet la douleur de ceux que Nabuzardan laissa pour cultiver le pays, & qui étoient tous les jours témoins de la desolation effroyable de cette ville, auparavant si superbe & si magnifique, qui est comparée ici à une vigne qu'on a vendangée, & dépouillée de tous ses fruits? Ce feu que Dieu a envoyé d'en-haut, peut s'entendre tout simplement, ou du feu même dont se servirent les Chaldéens par un ordre d'en haut, pour brûler le temple, & le palais, & les fortes tours de Jerusalem, qui étoient comme ses os & toute sa force; ou de la douleur extrême qui pénétra, pour le dire ainsi, jusques dans la moëlle des os, & jusques au fond du cœur de ses peuples, lorsqu'ils virent celle qui étoit le centre de la Religion des Juifs, réduite en cendres. Ce rits, ou ce filet qu'il avoit tendu à ses pieds, marquoit admirablement la manière dont le Seigneur l'avoit surprise, lorsqu'elle y pensoit le moins, & tous

les pièges que ses ennemis lui avoient dressés, pour se saisir de ses enfans. Lorsqu'elle se regardoit comme heureuse, & qu'elle avoit oublié toutes les menaces des saints Prophetes, la justice du Seigneur *veilloit sur elle*, pour la punir tout-d'un-coup au milieu de ses plaisirs : ce que la sainte Ecriture entend par cette expression litterale, *Que le joug de ses iniquités veilloit sur elle* ; c'est-à-dire, que le jour des châtimens dûs à ses crimes l'avoit accablé tout-d'un-coup par un effet de la justice de Dieu, qui ne s'étoit pas endormie, comme elle s'imaginoit, mais qui veilloit, & qui observoit le moment pour la châtier. *La main de Dieu avoit formé*, dit le Prophete, de ces mêmes iniquités de Jerusalem, comme *des chaînes*, pour les mettre sur son cou ; parceque nos propres pechés sont des chaînes, & les fers que nous forçons, & le joug que nous nous préparons ; la justice du Seigneur nous nourrissant du fruit de nos œuvres, lorsqu'elle châtie nos crimes comme ils le meritent.

L'Eglise applique ces paroles : *O vous tous qui passez, considerez s'il y a une douleur semblable à la mienne*, soit à JESUS-CHRIST souffrant sur la croix les peines dûes à nos crimes ; soit à la sainte Vierge compatissant aux souffrances de son Fils.

v. 19. *J'ai appelé mes amis ; & ils ont trompé mon espérance. Mes Prêtres & mes vieillards ont été consumés dans la ville, lorsqu'ils cherchoient quelque nourriture pour soutenir leur vie.*

Jerusalem étant assiégée par Nabuchodonosor, avoit imploré le secours des Egyptiens ; mais ce fut en vain, comme on l'a marqué auparavant.

Elle se trouva ainsi trompée dans ses esperances du côté de ceux qu'elle regardoit comme *ses amis*. Ses Prêtres aussi & les vieillards, de qui elle eût pû attendre quelque soutien & quelque consolation, perirent eux-mêmes d'épuisement & manque de nourriture qui pût ranimer leur vie. Telle est l'image de l'état funeste de Jerusalem, & de toute ame qui ayant quitté son Dieu, se trouve à la mort abandonnée de tous ceux qu'elle regardoit comme *ses amis*. C'est en vain qu'elle les appelle alors à son secours : & elle sent par une triste experience qu'ils l'ont trompée, ou plutôt qu'elle s'est volontairement trompée elle-même. Mais la raison que le saint Prophete en donne, est bien remarquable. Ses Prêtres, dit-il, & les vieillards avoient été confusés, cherchant du pain pour soutenir leur propre vie. Comment donc les peuples espereroient-ils se pouvoir sauver, lorsque les Prêtres perissent de faim ? Ceux qui doivent nourrir le troupeau n'ont point eux-mêmes de nourriture ; & par consequent les brebis ne peuvent manquer de perir.

V. 11. Tous mes ennemis ont appris mon malheur ; & ils se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduit en cet état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler, ils deviendront semblables à moi.

Qui manque de charité, se rejouit du malheur qu'il voit arriver à ses ennemis ; au-lieu de faire reflexion sur soi-même, pour considerer si Dieu ne l'épargne point par un effet plus rigoureux de sa justice ; car il y a des châtimens temporels qui sont des grâces de Dieu ; & il y a une indulgence de Dieu, qui est un effet de sa plus grande colere.

Il est vrai que les ennemis de Jerusalem devoient regarder ce qui lui étoit arrivé, comme étant l'ouvrage de la main de Dieu qui châtoit très-justement son ingratitude. Mais si elle étoit coupable ils n'étoient pas eux-mêmes innocens : & ils auroient dû plutôt envisager dans ses souffrances ce qu'ils meritoient de souffrir eux-mêmes, que non pas se réjouir de son malheur, qui étoit l'image de celui que la divine justice leur préparoit. Ainsi le Prophete à qui Dieu avoit fait connoître, & le temps de la délivrance des Israélites, qu'il nomme *le jour de leur consolation*, & le temps du châtiment des nations qui les haïssoient, leur met dans la bouche ces paroles qui devoient remplir de frayeur leurs ennemis : *Voyez, Seigneur, mon extrême affliction. Voyez la joie que ressentent mes ennemis, à cause que vous m'avez réduite en un tel état.* Mais ce qui relève mon esperance, est l'humble attente où je fais du *jour auquel vous me devez consoler*. Et cette même esperance est le sujet de la frayeur de tous ceux qui me haïssent, puisqu'ils deviendront alors *semblables à moi*, en éprouvant toutes les rigueurs de votre justice. C'est donc ici une prophétie plutôt qu'un souhait. C'est un avertissement que le Saint-Esprit donnoit par leur bouche aux ennemis de Jerusalem, de trembler pour eux à la vûe de ses châtimens. C'est un avis qu'il donne encote à tous les pécheurs, de considérer, non *avec joie*, mais avec frayeur, dans les jugemens qu'il exerce en cette vie sur les justes, & sur sa propre maison, ceux qu'il leur réserve pour l'autre monde, s'ils ne travaillent promptement à appaiser sa justice, & à mériter sa miséricorde.



CHAPITRE II.

A L E P H.

1. **Q**uomodo ob-
texit caliginæ
in furore suo Domi-
nus filiam Sion : pro-
jecit de celo in terram
inclytata Israël , &
non est recordatus
sebelli pedum suo-
rum in die furoris
sui.

1. **C**omment le Seigneur
a-t-il couvert de te-
nebres dans sa fureur la fille
de Sion : Comment a-t-il fait
tomber du ciel en terre la fille
d'Israël qui étoit si éclatante ,
& ne s'est-il point souvenu
au jour de sa fureur de celle
où il avoit mis son marche-
ped ?

B E T H.

2. Præcipitavit Do-
minus , nec pepercit,
omnia speciosa Ja-
cob : destruxit in fu-
rore suo munitiones
virginis Juda , & de-
jecit in terram : pol-
luit regnum , & prin-
cipes ejus.

2. Le Seigneur a renversé
tout ce qu'il y avoit de beau-
dans Jacob , & il n'a rien é-
pargné : il a détruit dans sa
fureur les remparts de la ville
de Juda : il les a jettés par
terre : il a profané son royau-
me & ses Princes.

G H I M E L.

3. Confregit in ira
furoris sui omne cor-
nu Israël : avertit
retrosum dexteram

3. Il a brisé dans le trans-
port de sa fureur toute la for-
ce d'Israël : il a retiré sa

ψ. 1. expl. l'arche , sur la-
quelle il se reposoit.

ψ. 2. expl. il a rejeté comme
une chose profane ; ou , il a ex-
posé à la profanation & à la fu-
reur des infidelles.

ψ. 3. lestr. la corne , pour la
grandeur , la puissance , la ma-
jesté. Hebraïsm.

Ibid. expl. il a refusé d'aider
son peuple lorsque ses ennemis
l'attaquoient. Theod.

main droite de devant l'ennemi, & il a allumé dans Jacob comme un feu dévorant dont la flamme a couru de toutes-parts.

suam à facie inimici : & succendit in Jacob. quasi ignem flammæ devorantis in gyro.

D A E T H.

4. Il a tendu son arc comme un ennemi : il a affermi sa main droite comme un homme qui attaque : il a tué tout ce qu'il y avoit de beau dans la terre de la fille de Sion : il a répandu sa colere comme un feu.

4. Tetendit arcum suum quasi inimicus. firmavit dexteram suam quasi hostis : & occidit omne quod pulchrum erat visum in tabernaculo filiarum Sion, effudit quasi ignem indignationem suam.

H E.

5. Le Seigneur est devenu comme un ennemi ; il a renversé Israël ; il a fait tomber toutes ses murailles, il a détruit ses remparts ; & il a rempli d'humiliation les hommes & les femmes dans le sein de la fille de Juda.

5. Factus est Dominus velut inimicus : præcipitavit Israël, præcipitavit omnia mœnia ejus : dissipavit munitiones ejus, & replevit in filia Juda humiliatum & humiliatam.

V A U.

6. Il a renversé sa tente comme un jardin qu'on détruit ; il a démoli son tabernacle. Le Seigneur a fait oublier dans Sion les fêtes & les jours de sabbat ; il a livré les Rois & les Prêtres à l'opprobre & à l'indignation de sa fureur.

6. Et dissipavit quasi hortum tentorium suum, demolitus est tabernaculum suum : oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem, & sabbatum ; & in opprobrium, & in indignationem furori sui, regem, & sacerdotem.

* 4. *leurr.* in tabernaculo.

Z A I N.

7. Repulit Dominus altare suum : maledixit sanctificationi suæ , tradidit in manu inimici muros turrium ejus : vocem dederunt in domo Domini , sicut in die fœdenni.

7. Le Seigneur a rejeté son autel , il a donné sa malediction à son sanctuaire. Il a livré entre les mains des ennemis les murs de ses tours ; & ils // ont jetés des cris // en la maison du Seigneur , comme dans une fête solennelle.

H E T H.

8. Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion : tetendit funiculum suum , & non avertit manum suam à perditione : luxitque antemurale , & murus pariter dissipatus est.

8. Le Seigneur a résolu d'abattre la muraille de la fille de Sion : il a tendu son cordeau // , & il n'a point retiré sa main que tout ne fût renversé : le boulevard est tombé d'une manière déplorable // ; & le mur a été détruit de même.

T E T H.

9. Defixæ sunt in terra portæ ejus : perdidit , & contrivit vestes ejus ; regem ejus & principes ejus in gentibus : non est lex , & prophetæ ejus non invenerunt visionem à Domino.

9. Ses portes sont enfoncées dans la terre : il en a rompu & brisé les barres : il a banni son Roi & ses Princes parmi les nations : il n'y a plus de loi , & ses Prophetes n'ont point reçu du Seigneur des visions prophetiques.

J O D.

10. Sederunt in

10. Les vieillards de la fille

¶ 7. *expl.* ces ennemis.
Ibid. *expl.* ont triomphé par des chants de joie.
¶ 8. *expl.* il a tout cassé.

comme au niveau.
Ibid. *lestr.* a été dans les pleurs.

B B b iiii

de Sion // se sont assis sur la terre, & demeurent dans le silence : ils ont couvert leur tête de cendre ; ils se sont revêtus du cilice, les vierges de Jerusalem tiennent leur tête baissée vers la terre.

terra, conticuerunt senes filia Sion : consperferunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis, abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.

C A P. H.

11. Mes yeux se sont affoiblis à force de verser des larmes, le trouble a fait mes entrailles : mon cœur s'est répandu en terre en voyant la ruine de la fille de mon peuple, en voyant les petits enfans, & ceux qui étoient encore à la mammelle tomber morts dans les places de la ville.

11. Defecerunt pro lacrymis oculi mei, conturbata sunt viscera mea : effusum est in terra jecur meum super contritione filiae populi mei, cum deficeret parvulus & lactens in plateis oppidi.

L A M B D.

12. Ils disoient à leurs meres : Où est le blé, où est le vin ? Lorsqu'ils tomboient dans les places de la ville comme s'ils eussent été blessés à mort & qu'ils rendoient leurs ames entre les bras de leurs meres.

12. Matribus suis dixit uxor : Ubi est triticum & vinum ? cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis : cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum,

M E M.

13. A qui vous comparerai je, ô fille de Jerusalem, à qui dirai je que vous ressemblez ? Où trouverai je quelque chose d'égal à vos maux, &

13. Cui comparabor te, vel cui assimilabor te, filia Jerusalem ? cui exaequabor te, & consolabor te, virgo filia Sion ? magna est

7. 10. ex pl. Jerusalem,

anim velut mare con-
tritio tua : quis mede-
bitur tui ?

comment vous consoleraï-je,
ô vierge fille de Sion ? Le
débordement de vos maux
est semblable à une mer :
qui vous donnera quelque re-
mede ?

N U N.

14. Prophetæ tui
viderunt tibi falsa, &
stulta, nec aperiebant
iniquitatem tuam, ut
te ad pœnitentiam
provocarent : viderunt
autem tibi assumptio-
nes falsas, & ejectiones,

14. Vos Prophetes ont eu
pour vous des visions fausses
& extravagantes, & ils ne
vous découvroient point vo-
tre iniquité pour vous exciter
à la pénitence : mais ils ont
eu pour vous des rêveries
pleines de mensonges, & ils
ont vû, à ce qu'ils disoient, la
suite de vos ennemis.

S A M E C H.

15. Plauserunt su-
per te manibus omnes
transeuntes per viam :
sibilaverunt, & mo-
yerunt caput suum su-
per filiam Jerusalem :
Hæcine est urbs, di-
centes, perfecti deco-
ris, gaudium universæ
terræ ?

15. Tous ceux qui passoient
par le chemin ont frappé des
mains en vous voyant : ils ont
sifflé la fille de Jerusalem en
branlant la tête, & en di-
sant : Est-ce là cette ville d'une
beauté si parfaite, qui étoit la
joie de toute la terre ?

P H E.

16. Aperuerunt su-
per te os suum om-
nes inimici tui : sibi-
laverunt, & fremue-
runt dentibus, & di-

16. Tous vos ennemis ont
ouvert la bouche contre vous :
ils ont sifflé, ils ont grincé les
dents, & ils ont dit : Nous la

* 13. *lett.* contritio tua, que vous chasseriez les Babylo-
notre brisement. niens, *Synops.*

* 14. & ejectiones, i. e.

devorerons : voici le jour que nous attendions : nous l'avons trouvé , nous l'avons vû.

xerunt: Devorabimus. en ista est dies , quam expectabamus : invenimus , vidimus.

A I N.

17. Le Seigneur a fait ce qu'il avoit résolu : il a accompli ce qu'il avoit arrêté depuis long - temps : il vous a détruite sans vous épargner , il vous a rendu la joie de vos ennemis , & il a relevé la force // de ceux qui vous haïssoient.

17. Fecit Dominus. quæ cogitavit, completum sermonem suum, quem præceperat à diebus antiquis: destruxit, & non pepercit, & lætificavit super te inimicum, & exaltavit cornu hostium tuorum.

S A D E.

18. Leur cœur // a crié au Seigneur sur les murailles de la fille de Sion // : Faites couler de vos yeux jour & nuit un torrent de larmes // ; ne vous donnez point de relâche , & que la prunelle de votre œil ne se taise point //.

18. Clamavit cor eorum ad Dominum super muros filie Sion : Deduc quasi torrentem lacrymas, per diem & noctem : non des requiem tibi, neque taceat pupilla oculi tui.

C O P H.

19. Levez-vous , louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit : répandez votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur ; élevez vos mains vers

19. Confurge, lauda in nocte , in principio vigiliarum : effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini : leva ad eum manus tuas pro

¶. 17. *lett.* la corne.
¶. 18. *expl.* des habitans de Juda.

Ibid. *ex.* à cause du renversement des murailles de Jerusalem.

Ibid. *expl.* c'est le Prophete qui parle à Jerusalem en un langage figuré.

Ibid. *antr.* ne cesse point de pleurer.

anima parvulorum
ruorum, qui defecerunt
in fame in capite
omnium compitorum.

lui pour l'ame de vos petits
enfans qui sont tombés morts
de faim à tous les coins de vos
rues.

R E S.

20. Vide, Domine,
& considera quem vin-
demia veris ita : ce-
gone comedent mu-
lieres fructum suum,
parvulos ad mensu-
ram palmæ ? si occi-
ditur, in sanctuario
Domini Sacerdos &
Propheta ?

20. Voyez, Seigneur, &
considérez quel est le peuple
que vous avez ravagé de
cette sorte. Est-il donc possi-
ble que les meres soient ré-
duites à manger le fruit de
leurs entrailles, à manger de
petits enfans qui ne sont pas
plus grands que la main ? Est-
il possible que les Prêtres &
les Prophetes soient tués dans
le sanctuaire même du Sei-
gneur ?

S I N.

21. Jacuerunt in
terra foris puer & se-
nex : virgines meæ,
& juvenes mei ceci-
derunt in gladio : in-
terfecisti in die furo-
ris tui : percussisti,
hec misertus es.

21. Les enfans & les vieil-
lards sont étendus morts sur
la terre le long des rues : mes
vierges & mes jeunes-hom-
mes sont tombés sous l'épée :
vous les avez tués au jour de
votre fureur : vous les avez
percés de coups, sans être
touché de compassion.

T H A U.

22. Vocasti quasi
ad diem solemnem,

22. Vous avez fait venir
des gens comme en un jour

¶ 20. *lett.* vendangés.

¶ 22. *expl.* Vous avez fait
venir contre moi des ennemis

de toutes parts, comme l'on con-
vic toutes sortes de personnes à
une fête solennelle. *Synops.*

solennel pour m'épouvanter. de toutes parts. Il ne s'est trouvé personne qui pût échapper, & qui fût excepté dans ce jour de la fureur du Seigneur : ceux que j'ai nourris & élevés ont été consumés par mes ennemis.

qui terrerent me de circuitu, & non fuit in die furoris Domini, qui effugeret, & relinqueretur : quos educavi, & enutrivì, inimicus meus consumpsit eos.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. I. *Comment a-t-il fait tomber du ciel en terre la fille d'Israël qui étoit si éclatante, & ne s'est-il point souvenu au jour de sa fureur de celle où il avoit mis son marche-pied ?*

Theod.

La ville de Jerusalem, auparavant si éclatante par la gloire de Dieu même, qui la remplissoit de sa majesté, tomba en quelque façon du ciel en terre, lorsqu'elle déchet de ce haut comble de gloire où la faveur de son Dieu l'avoit élevée. Ce temple auguste, ce palais si magnifique, & ces tours si exhaussées tombant par terre, rendirent sa chute aussi éclatante, que l'avoit été son élévation. Mais comment est-il vrai de dire : Que le Seigneur ne se souvint point de son marche-pied ; puisque si on doit entendre par-là avec plusieurs Interpretes, l'arche d'alliance, il ne paroît pas qu'il l'ait oubliée, en ayant pris au- contraire un soin tout particulier ? Car l'histoire des Machabées nous a conservé une circonstance considérable, dont Jeremie n'a point parlé. C'est que ce Prophete reçut un ordre de Dieu, de faire porter

2. Mach.

2.

le tabernacle avec l'arche sur la montagne de Nebo, où Moïse étoit monté autrefois pour con- ^{Desir.} siderer la terre promise ; & qu'il y cacha dans ^{34. 1.} une caverne ces restes sacrés de la Religion d'Israël, qui devoient y demeurer inconnus, *jusqu'à ce que Dieu rassemblât son peuple.* On ne voit point en effet, que dans le dénombrement que fait Jeremie de toutes les choses que Nabuzardan ^{Jerem.} General de l'armée de Nabuchodonosor fit enle- ^{52.} ver hors du temple, l'arche ni le tabernacle y soient compris ; soit que ce Prophete les ait demandés à ce General, qui avoit pour lui une considération très-particuliere, soit que Dieu même lui ait fait trouver quelque autre moyen de les sauver, en même-temps qu'il lui donna ordre de les faire transporter sur la montagne dont on a parlé. Comment donc est-il dit ici, Que le Seigneur *ne se souvint point de ce sacré marche-pié* sur lequel il reposoit parmi son peuple, puisqu'il veilla pour le préserver de la profanation des infidelles ? Il est vrai qu'il s'en souvint pour le cacher. Mais ce fut en cela même qu'il ne s'en souvint plus comme auparavant ; puisqu'au-lieu qu'il y rendoit ses oracles, & qu'il y étoit présent pour protéger Israël, & faire sentir à ses ennemis sa toute-puissance, il leur cacha ce gage de sa divine protection, & témoigna qu'il demeureroit caché jusqu'à ce qu'il rassemblât un jour son peuple.

v. 6. 7. Il a renversé sa tente comme un jardin qu'on détruit ; il a démoli son tabernacle. . . . Le Seigneur a rejeté son autel ; il a donné sa malediction à son sanctuaire, &c.

On ne peut entendre sans être surpris, que le

Seigneur ait rejeté un autel qu'il avoit lui-même fait bâtir; & qu'il ait donné sa malediction à ce sanctuaire, où il avoit pris plaisir de faire éclater sa gloire durant tant d'années. Mais comme il avoit permis autrefois que l'Arche tombât entre les mains des Philistins, pour punir son peuple, aussi les crimes, & sur-tout l'idolatrie de ce même peuple, le porterent à rejeter un autel, & à donner sa malediction à un sanctuaire, qu'il ne pouvoit regarder que comme une chose profane, depuis que les Prêtres qui y offroient des sacrifices étoient eux-mêmes impurs & souillés de mille crimes. Car il n'agréoit l'autel, & les sacrifices qu'on lui offroit sur cet autel, qu'autant que le cœur de ceux qui les lui offroient étoit pur & agreable à ses yeux: & il ne pouvoit avoir que de l'abomination pour le sanctuaire du temple matériel de Jerusalem, lorsque le sanctuaire intérieur des âmes étoit profané par l'impiété de l'idolatrie. Il rejeta donc l'autel, & donna sa malediction au sanctuaire, pour marquer qu'il rejettoit ce peuple impie, & qu'il donnoit sa malediction à cette multitude d'ingrats, qui n'avoient pas craint de souiller la sainteté de leurs cœurs, & d'exposer sa Religion aux blasphêmes des Gentils. Ainsi le lieu qu'il avoit choisi comme sa tente & son tabernacle, pour y demeurer parmi les hommes, lui fut en abomination, depuis qu'Israël se fut éloigné de lui; & il le rendit comme un lieu profane, & comme un jardin qui est exposé au pillage de tous les passans, depuis que ce peuple qui avoit été consacré à son service, fut lui-même devenu comme un héritage exposé à toutes les profanations du paganisme.

1. Reg. 2.
6. 4.

V. 9. Il n'y a plus de loi ; & ses Prophetes n'ont point reçu du Seigneur des visions prophetiques.

Avant le siege de Jerusalem, les Juifs violoient *Thcod.* la loi de Dieu sans aucune crainte de l'offenser. Mais après la prise & la ruine de cette ville, ils *Efins.* se trouverent dans l'impuissance d'observer cette sainte loi, quand même ils l'auroient voulu, n'ayant plus ni temple, ni Prêtres, ni sacrifices, & se trouvant justement privés de toutes les choses les plus saintes, pour avoir osé les profaner lorsqu'ils auroient pû & dû les observer très religieusement. Quant à ces Prophetes dont il est parlé ici, plusieurs l'entendent des faux-prophetes, qui avoient accoutumé de tromper ce peuple par leur mensonges. Dieu n'avoit garde de leur reveler alors la verité, & de les instruire dans des visions de ce qu'ils avoient à faire, eux qui ne s'étant nourris, & n'ayant nourri les autres jusques alors que de l'erreur, étoient indignes de connoître sa volonté. Car il paroît difficile d'entendre ceci des vrais Prophetes ; puisqu'on en voyoit alors plusieurs, comme Jeremie, Baruch, Ezechiel, & Daniel, qui étoient remplis de l'esprit de prophetie, mais que souvent on n'écoutoit pas ; Jeremie ayant été même regardé comme un faux-prophete, & traité de visionnaire, lorsqu'il parloit de la part de Dieu.

C'est le plus grand de tous les malheurs, lorsque les crimes des hommes leur attirent cette terrible punition, de n'avoir plus ni loi, ni Prophetes : ce qui arrive lorsque l'abus ou le mépris qu'ils ont fait de la connoissance de la verité les fait tomber à la fin dans l'aveuglement ; & qu'ils

commencent à manquer de guides, qui soient éclairés du ciel, & capables de les conduire dans la voie de leur salut. Ils marchent alors dans les tenebres, quoique la loi sainte de l'Evangile soit exposée à leurs yeux. Et souvent même ressemblant à Israël, ils traitent les vrais Prophetes de visionnaires & d'imposteurs, étant devenus indignes d'écouter la voix de Dieu qui leur parle par ses Ministres, lorsqu'elle ne s'accorde pas avec leurs desseins, & avec la corruption de leur cœur. Car il faut toujours se souvenir de ce que dit

In Psal.
118.
Oclon.
17.

saint Ambroise : Que ces Lamentations de Jérusalem ne regardoient pas seulement les Israélites emmenés captifs par les Babylo niens, mais encore la captivité spirituelle de tous ceux que le démon a fait ses esclaves.

Y. 12. *Ils disoient à leurs mères : Où est le blé, où est le vin ? lorsqu'ils tomboient dans les places de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort ; & qu'ils rendoient leurs ames entre les bras de leurs mères.*

C'est une représentation très-touchante de l'état tragique où étoit Jérusalem durant le siège, lorsque les enfans mouroient de faim entre les bras de leurs meres. Le Prophete compare ici l'effet mortel de cette famine à un coup d'épée qui blesse mortellement : & il dit, que ces enfans épuisés & tout languissans criant la faim, & demandant, pour le dire ainsi, à leurs mères où étoit le blé & le vin qui pouvoit les empêcher de mourir, tomboient morts tout d'un coup, de même que s'ils eussent été percés d'une épée.

On ne conçoit pas si aisément ces effets funestes de la famine spirituelle des ames, qui naît de
certes

cette privation de la loi & des Prophetes dont nous venons de parler. Mais elle n'en est que plus redoutable, pour être plus insensible. Les coups qu'elle donne, & les chûtes qu'elle cause ne sont point l'objet de nos sens, mais de notre foi. Combien, en effet, y en a-t-il parmi les enfans de l'Eglise, qui meurent de cette faim & de cette langueur spirituelle au milieu du sein de cette divine Mere; & qui mourant de la sorte, sans le sentir, ne disent point comme les enfans des Israélites : *Où est le blé, où est le vin?* Ils ressemblent à cet homme dont il est parlé dans l'Écriture, qui se regardoit comme riche & comblé de biens, & comme n'ayant besoin de rien, quoiqu'il fût pauvre, & aveugle, & nud, & très misérable. Mais ces paroles nous peuvent encore représenter ce qui se passe à leur mort, & les sentimens où ils se trouvent, lorsque semblables à ces vierges folles de l'Évangile, qui manquant d'huile en demandoient aux vierges sages, ils songent aussi trop tard à demander, *où est le blé & le vin* qui leur manquèt alors; ce pain de l'Esprit & de la parole de Dieu dont ils ont toujours négligé de se nourrir, & qui leur est nécessaire, comme à Elie, pour arriver jusqu'à la montagne; ce vin tout spirituel & tout divin, qui remplit de force le cœur de l'homme.

v. 14. Vos prophetes ont eu pour vous des visions fausses & extravagantes; & ils ne vous découvrieroient point votre iniquité, pour vous exciter à la pénitence.

Il ne dit pas sans raison, *vos prophetes*, marquant par là, qu'ils n'étoient pas les Prophetes du Seigneur, mais ceux de son peuple; qui s'ac-

commandoient à leur humeur, & qui leur parloient selon leurs desirs; au-lieu que les vrais Prophetes regardent Dieu seul, & non les hommes, s'attachent uniquement à connoître sa volonté, & à la faire connoître aux autres. Ces faux-Prophetes ne songeant donc, dit un ancien Pere, qu'à flatter ces peuples, avoient été un obstacle à leur conversion; parceque leur promettant la victoire, ils leur procuroient une paix funeste, qui les empêchoit de recourir à la pénitence, & de renoncer à l'impieté. Qu'il est déplorable de tomber sous la conduite de ces sortes de guides aveugles & malicieux, qui font passer leurs visions pour des revelations de la parole de Dieu! Mais que l'on doit craindre les secrettes passions, & les subtils raffinemens de l'amour-propre & de l'orgueil, qui meritent que Dieu livre un cœur à ces tenebres, selon cette celebre parole de saint Augustin: *Injiciens pœnales cœcitates super illicitas cupiditates!* Car enfin si la ville de Jerusalem fut trompée par ses faux-prophetes, c'étoit elle-même qui vouloit être trompée, puisqu'elle aimoit mieux ajoûter foi à ce que lui annonçoient ces ministres de mensonge, qu'à ce que le Prophete du Seigneur lui declaroit de sa part. C'étoit donc l'éloignement qu'avoient les peuples de la verité, qui suscitoit tous ces faux-prophetes; comme c'étoit la même cause qui les portoit à rejeter les vrais Prophetes, tels que Jeremie & que Baruch, lorsqu'ils s'efforçoient de les effrayer par la crainte salutaire des jugemens du Seigneur.

v. 19. *Levez-vous, louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit. Répandez*

Votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur : élevez vos mains vers lui pour l'ame de vos petits enfans qui sont tombés morts de faim, &c.

Ce que le Prophete disoit à Jerusale'm, ou aux pauvres qui étoient restés après sa ruine, pouvoit paroître assez inutile, puisque ces petits enfans dont il parle étant morts, ils ne pouvoient pas leur rendre la vie. Mais cependant il les exhorte à *lever leurs mains vers Dieu*, sur la mort de ces enfans, pour le toucher de compassion à l'égard d'eux-mêmes, par la vûe d'une affliction si déplorable. Il veut qu'ils menagent tous ces malheurs pour *le louer* dans ces effets adorables de sa justice. Il les détourne de dormir dans le temps d'une si grande déolation; & il les presse de *se lever dès le commencement de la veille de la nuit*, pour *verser des torrens de larmes*, & pour *répandre leur cœur comme de l'eau en sa présence*; c'est-à-dire, pour lui découvrir avec une entiere sincerité tout ce qu'il y avoit de plus caché au fond de leurs ames.

Beaucoup de personnes pleurent dans la douleur des grandes afflictions: mais très-peu de gens *louent le Seigneur* dans ces rencontres. Le chagrin & le desespoir en empêche plusieurs de dormir: mais il ne s'en trouve guere de ceux qui *se levent*, qui songent alors à *répandre*, selon le conseil du saint Prophete, *leur cœur devant Dieu*, pour lui exposer comme à leur pere leurs besoins, & comme à leur medecin suprême leurs maladies. Qu'on seroit heureux si l'on se sentoît autant touché de la chute & de la mort de son ame, que ces Juifs l'étoient de la perte de ces enfans, qu'une faim cruelle avoit enlevés du monde! Car ce n'étoit

pas seulement à ces anciens Juifs que Jérémie s'adressoit : mais il parloit en leur personne, par cet esprit prophétique dont il étoit animé, à tous ceux qui étant tombés dans les malheurs spirituels, dont les leurs étoient une image, auroient besoin dans la suite de tous les siècles de répandre des torrens de larmes, & d'exposer humblement aux yeux de Dieu dans l'amertume de leur cœur toutes leurs iniquités. *Levez-vous donc, vous tous qui êtes tombés; rendez à Dieu une vraie louange*, en confessant votre misere, en adorant sa justice, & en implorant sa miséricorde. Que *votre cœur* ne soit point comme resserré au-dedans de vous : mais que l'ardeur de l'amour divin le fasse couler comme l'eau, pour se répandre dans le sein de Dieu, qui lui tend ses bras, & qui l'invite à la pénitence. Et qu'enfin le sentiment de votre foiblesse ne vous décourage pas; mais qu'il vous porte plutôt à lever vos mains vers celui qui est tout-puissant pour vous fortifier dans votre langueur, & sans lequel vous ne pouvez vous relever de votre chute.

v. 20. *Voyez, Seigneur, & considérez quel est le peuple que vous avez ravagé de cette sorte. Est-il donc possible, que les meres soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles; à manger de petits enfans qui ne sont pas plus grands que la main? &c.*

C'est la prédiction que le Seigneur avoit fait à ce même peuple si long-temps auparavant par la bouche de Moïse, en lui disant : Que s'ils refusoient d'écouter sa voix, & d'observer ses ordonnances, ils mangeroient le fruit de leur ventre, & la chair de leurs fils & de leurs filles dans l'extrémité

Deut. 28.
11. &c.

de la faim & de la misere où leurs ennemis les ver-
 droient. Mais l'on doit moins s'étonner, selon
 la remarque de saint Augustin, de ces excès si
 terribles où l'extremité de la mesure reduisit cel-
 les qui ont ordinairement le plus de tendresse
 pour leurs enfans, que de la cause veritable de
 cet excès, qui étoit l'oubli de Dieu, & le mé-
 pris de ses saints préceptes. Que si Dieu ne punit
 pas si severement la conduite aussi criminelle de la
 plupart des impies, c'est qu'il les reserve à quel-
 que chose de plus redoutable, s'ils ne préviennent
 en s'humiliant le temps de cette derniere rigueur.
 Et l'on peut dire en un sens très-veritable, Qu'ils
 seront nourris éternellement du fruit de leur ventres
 puisque leurs œuvres étant les fruits malheureux
 de leur volenté criminelle & de leur cupidité, ils
 en seront, pour parler ainsi rassasiés, dans tous les
 siecles, ne pouvant, selon l'Apôtre, recueillir que
 ce qu'ils auront semé, c'est-à-dire, la corruption
 & la mort.

*August.
 cont. ad-
 vers. leg.
 & propig.
 l. 1. c. 24.
 t. 6.*





C H A P I T R E III.

A L E P H.

1. **J**E suis un homme qui
 voi quelle est ma misere,
 étant sous la verge de l'indignation
 du Seigneur.

1. **E** Go vir videns
 paupertatem
 meam in virga indignationis
 ejus.

A L E P H.

2. Il m'a conduit, & il m'a
 amené dans les tenebres, &
 non dans la lumiere.

2. Me minavit, &
 adduxit in tenebras,
 & non in lucem.

A L E P H.

3. Il a tourné & retourné
 sans cesse sa main sur moi pendant
 tout le jour.

3. Tantùm in me
 vertit, & convertit
 manum suam totâ die.

B E T H.

4. Il a fait vieillir ma peau
 & ma chair; il a brisé mes
 os.

4. Vetustam fecit
 pellem meam, & carnem
 meam, contrivit
 ossa mea.

B E T H.

5. Il a bâti autour de moi,
 il m'a environné de fiel & de
 peine.

5. Ædificavit in
 gyro meo, & circum-
 ded t me felle, & la-
 bore.

B E T H.

6. Il m'a mis en des lieux
 tenebreux comme ceux qui
 sont morts pour jamais.

6. In tenebrosis
 collocavit me, quasi
 mortuos sempiternos.

G H I M E L.

7. Il a élevé des forts con-
 tre moi pour m'empêcher de

7. Circumædificavit
 adversum me, ut

nōn egrediar : ag- fortir ; il a appesanti mes
gravavit compedem fers.
meum.

G H I M E L .

8. Sed & cūm cla- 8. En vain je crierois vers
mavero , & rogave- lui , & je le prierois , il a re-
ro , exclusit oratio- jetté ma priere.
nem meam.

G H I M E L .

9. Conclusit vias 9. Il a fermé mon chemin
meas lapidibus qua- avec des pierres quarrées , il
dris , semitas meas a renversé mes sentiers.
subvertit.

D A L E T H .

10. Ursus infidians 10. Il est à mon égard com-
factus est mihi : leo me un ours prêt à se jeter sur
in absconditis. sa proie , & comme un lion qui
l'attend dans un lieu caché //

D A L E T H .

11. Semitas meas 11. Il a renversé mes sen-
subvertit , & confre- tiers , il m'a brisée , il m'a lais-
git me : posuit me sée dans la desolation.
desolatam.

D A L E T H .

12. Terendit arcum 12. Il a tendu son arc , &
faum , & posuit me il m'a mise comme en butte à
quasi signum ad sa- ses flèches.
gittam.

H E .

13. Misit in reni- 13. Il a lancé dans mes
bus meis filias pha- reins toutes les flèches de son
retræ suæ. carquois //

H E .

14. Factus sum in 14. Je suis devenu le jouet
derisum omni populo de tout mon peuple , le sujet

* 10. Expression semblable. Osée 5. 14. & ch. 13. 7.
* 13. lestr. filias pharetræ , i. e. sagittas. Hebraïsm.

de leurs chansons pendant tout le jour. *meo, canticum eorum, totâ die.*

H E.

15. Il m'a rempli d'amertume ; il m'a enivré d'absynthe.

15. Replevit me amaritudinis, inebriavit me absynthio.

V A U.

16. Il m'a rompu les dents sans m'en laisser une seule, il m'a nourri de cendres.

16. Et fregit ad numerum dentes meos, & cibavit me cinere.

V A U.

17. La paix a été bannie de mon ame ; j'ai perdu le souvenir de toute joie.

17. Et repulsa est à pace anima mea, oblitus sum bonorum.

V A U.

18. J'ai dit en moi-même : Enfin c'est fait de moi, & l'espérance que j'avois au Seigneur s'est évanouie.

18. Et dixi : Perit finis meus, & spes mea à Domino.

Z A I N.

19. Considérez la pauvreté où je suis, l'excès de mes maux //, l'absynthe & le fiel où je suis plongé.

19. Recordare paupertatis, & transgressionis meæ, absynthii, & fellis.

Z A I N.

20. Je repasserai toujours ces choses dans ma mémoire, & mon ame s'aneantira // en elle-même.

20. Memoria memor ero, & tabescet in me anima mea.

Z A I N.

21. Ce souvenir que j'en-

21. Hæc recolens

* 19. *lett. transgressionis meæ, i. e. malorum quæ omnem modum excedunt. Synops.*

* 20. *lett. tabescet, Hebr. humiliabitur.*

In corde meo, idèd tretiendrai dans mon-cœur,
 sperabo. deviendra le sujet de mon es-
 perance.

H E T H.

22. Misericordiaz Domini quia non sumus consumti : quia non defecerunt miserationes ejus. 22. Si nous n'avons point été perdus entièrement, c'est l'effet des misericordes du Seigneur // ; c'est parceque nous avons trouvé en lui un fonds de bonté inépuisable.

H E T H.

23. Novi diluculo, multa est fides tua. 23. Vous me faites tous les jours de nouvelles graces. O Seigneur // : que vous êtes fidelle dans vos promesses !

H E T H.

24. Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea expectabo eum. 24. Le Seigneur est mon partage, dit mon-ame en elle-même ; c'est pour cela que je l'attendrai.

T E T H.

25. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum. 25. Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui, il est bon à l'ame qui le cherche.

T E T H.

26. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei. 26. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.

T E T H.

27. Bonum est visio, cum portaverit 27. Il est bon à l'homme de

✧ 22. *lett.* & que les misericordes n'ont point défailli.
 ✧ 23. *lett.* novi diluculo.

C'est un nom plurier qui vient de novus. Nova *supp.* miserationes. *Vat. Xenoc. Groh.*

porter le joug dès sa jeunesse. *jugum ab adolescentia sua.*

J O D.

8. Il s'affêtera, il se tiendra solitaire, & il se taira; parcequ'il a mis ce joug sur lui. *28. Sadebit solitarius, & tacebit: quia levavit super se.*

J O D.

29. Il mettra sa bouche dans la poussière, pour concevoir ainsi quelque espérance. *29. Ponet in pulvere os suum, si forte sit spes.*

J O D.

30. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il se soulera d'opprobres. *30. Dabit percussienti se maxillam, saurabitur opprobriis.*

C A P H.

31. Car le Seigneur ne nous rejettera pas pour jamais. *31. Quia non repellet in sempiternum Dominus.*

C A P H.

32. S'il nous a rejettés, il aura aussi compassion de nous selon la multitude de ses miséricordes. *32. Quia si abjecit, & miserebitur secundum multitudinem misericordiarum suarum.*

C A P H.

33. Car il n'a pas humilié volontairement / ni rejeté pour toujours les enfans des hommes. *33. Non enim humiliavit ex corde suo, & abjecit filios hominum.*

E A M E D.

34. Il n'a pas foulé aux *34. Ut contereret.*

ψ. 33. *lett.* de bon cœur, ex corde, *ibid. expl.* les Israélites.

in pedibus suis omnes pedes tous les habitans de la
vincos terræ. terre // qui sont captifs.

L A M E D.

35. Ut declinaret ju- 35. Il ne refuse pas la justice.
dicium viri in conspe- qui est due à un homme aux
ctu vultus Altissimi. yeux du Très-haut.

L A M E D.

36. Ut perverteret 36. Le Seigneur ne fait ce
hominem in judicio que c'est que de perdre un
suo, Dominus igno- homme, en le condannant
ravit. contre l'équité.

M E M.

37. Quis est iste, 37. Qui est celui qui a
qui dixit ut fieret, dit qu'une chose se fist, sans
Domino non jubente? que le Seigneur l'ait com-
mandé.

M E M.

38. Ex ore Altissimi 38. Est-ce que les maux &
non egredientur nec les biens ne sortent pas de la
mala nec bona? bouche du Très-haut?

M E M.

39. Quid murmu- 39. Pourquoi l'homme
ravit homo vivens, murmure-t-il pendant sa vie?
vir pro peccatis suis? l'homme qui souffre pour ses
pechés.

N U N.

40. Scrutemur vias 40. Examinons avec soin
nostras, & quæra- nos voies; cherchons ce qu'
mus, & revertamur elles ont de mauvais; & re-
ad Dominum. tournons au Seigneur.

N U N.

41. Levemus cor- 41. Elevons au ciel nos
da nostra cum mani- cœurs avec nos mains vers

* 34. expl. de la Judée.

NUN.

42. Nous avons agi injustement, nous nous sommes attiré votre colere, Seigneur; c'est pourquoi vous êtes devenu inexorable.

42. Nos iniquē egimus, & ad iracundiam provocavimus; idcirco tu inexorabilis es.

SAMECH.

43. Vous vous êtes caché dans votre fureur, & vous nous avez frappés, vous nous avez tués sans nous épargner.

43. Operuisti in furore, & percussisti nos: occidisti, nec pepercisti.

SAMECH.

44. Vous avez mis une nuée au devant de vous, afin que la priere ne passe point.

44. Opposuisti nubem tibi, ne transiret oratio.

SAMECH.

45. Vous m'avez mis au milieu des peuples comme une plante que vous avez arrachée & rejetée.

45. Eradicationem, & abjectionem posuisti me in medio populorum.

PHE.

46. Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous.

46. Aperuerunt super nos os suum omnes inimici.

PHE.

47. La prophetie est devenue notre frayeur, notre flet, & notre ruine.

47. Formido & laqueus facta est nobis vaticinatio, & contritio.

ψ. 43. expl. quand Dieu détourne de nous son visage, & se cache tout-à-fait à nous, c'est une marque de sa fureur.

comme cette nuée qui étoit entre Dieu & lui, & qui l'empêchoit d'être exaucé. Isa. 59. 2. Theod.

ψ. 44. expl. les pechés du peuple pouvoient être regardés

ψ. 45. expl. le Prophete parlo en la personne de tout le peuple.

P H E.

48. Divisiones aquarum deduxit oculus meus, in contritione populi mei.

48. Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes // en voyant la ruine // de la fille de mon peuple.

A I N.

49. Oculus meus afflictus est, nec tacuit, eo quod non esset requies.

49. Mon œil s'est affligé, & ne s'est point tû, parcequ'il n'y avoit point de repos,

A I N.

50. Donec respiceret & videret Dominus de cælis.

50. jusqu'à ce que le Seigneur jettât les yeux sur nous. & nous regardât du ciel.

A I N.

51. Oculus meus prædatus est animam meam in cunctis filiabus urbis mez.

51. Mon œil m'a ôté presque la vie // à force de pleurer sur le malheur des filles de Jerusalem //.

S A D E.

52. Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis.

52. Ceux qui me haïssent sans sujet, m'ont pris comme un oiseau qu'on prend à la chasse.

S A D E.

53. Lapsa est in lacum vita mea, & posuerunt lapidem super me.

53. Mon ame est tombée dans la fosse, & ils ont mis sur moi une pierre //.

ψ. 48. *lett.* d'eau.

Ibid. *lett.* le brisement.

ψ. 51. *lett.* mon œil a volé mon ame, &c. *Expl.* Chaldæus rectè explicat. Tantus fuit fletus, ut noceret vitæ, i. e. valetudini mez.

Ibid. *lett.* de ma ville. *Expl.* ou les filles de Jerusalem, ou les

villes qui dépendoient de cette ville capitale, qui en étoit comme la mere. *Menocho.*

ψ. 53. *expl.* Si on l'entend de Jeremie, il parle de sa prison. Que si on l'entend des Juifs, il veut dire, qu'ils étoient dans l'impuissance de se relever,

S A D E.

54. Un deluge d'eaux // s'est répandu sur ma tête; & j'ai dit: Je suis perdu.

54. Inundaverunt aquæ super caput meum, dixi: Perii.

C O P H.

55. J'ai invoqué votre Nom, ô Seigneur, du plus profond de l'abîme //

55. Invocavi nomen tuum, Domine, de lacu novissimo.

C O P H.

56. Vous avez entendu ma voix; ne détournez point votre oreille de mes gemissements & de mes cris.

56. Vocem meam audisti: ne avertas aurem tuam à singultu meo, & clamoribus.

C O P H.

57. Vous vous êtes approché de moi au jour où je vous ai invoqué; vous avez dit: Ne craignez point.

57. Appropinquasti in die, quando invocavi te: dixisti: Ne timeas.

R E S.

58. O Seigneur, vous avez pris la défense de la cause de mon ame, vous qui êtes le redempteur de ma vie.

58. Judicasti, Domine, causam animæ meæ, redemptor vitæ meæ.

R E S.

59. Vous avez vu, ô Seigneur, leur iniquité contre moi: faites-moi vous-même justice.

59. Vidisti, Domine, iniquitatem illorum adversum me: judica judicium meum.

R E S.

60. Vous avez vu toutes leurs fureurs, & tous les

60. Vidisti omnem furorem, universas

γ. 54. expl. de maux. Me-nach.

γ. 55. letr. de lacu novif.

simo. Ad verbum de loco profundissimo. Vat. Hebr. è carcere infimo.

Cogitationes eorum mauvais desseins qu'ils ont
adversum me. contre moi.

S I N.

61. Audisti opprobrium eorum, Domine, omnes cogitationes eorum adversum me.

61. Vous avez entendu, Seigneur, les injures qu'ils me disent, & tout ce qu'ils pensent contre moi.

S I N.

62. Labia insurgentium mihi, & meditationes eorum adversum me totâ die,

62. Vous avez oui les paroles de ceux qui m'insultent, & ce qu'ils meditent contre moi pendant tout le jour.

S I N.

63. Sessionem eorum, & resurrectionem eorum vide; ego sum psalmus eorum.

63. Considérez les *o*, soit qu'ils se reposent, soit qu'ils agissent; & vous trouverez que je suis devenu le sujet de leurs chansons.

T H A U.

64. Reddes eis vicem, Domine, juxta opera manuum suarum.

64. Seigneur, vous leur rendrez ce qu'ils méritent, selon les œuvres de leurs mains.

T H A U.

65. Dabis eis scutum cordis laborem suum.

65. Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur, par le travail dont vous les accablerez.

T H A U.

66. Persequeris in 66. Vous les poursuivrez

ψ. 63. *lestr.* considérez les assis ou debout. *Expl.* Per sedere & surgere, hebrazi omnia hominum otia & negotia intelligunt. Voyez Psalm. 138.

ψ. 65. *lestr.* donnez le bouclier du cœur. *Ibid.* Hebr. vous leur donnerez votre malediction, *Vat.*

dans votre fureur, & vous fureur, & conteres
 les terminerez, ô Seigneur, eos sub cælis, Do-
 de deffous le ciel. mine.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. &c. *J*E suis un homme qui voi quelle
 est ma misere, étant sous la verge
 de l'indignation du Seigneur. Il m'a conduit &
 il m'a amené dans les tenebres, & non dans la lu-
 miere, &c.

Jeremie déplorant ici sa propre misere, & cel-
 le de tout le peuple, après la ruine de Jerusalem,
 & après la mort ou l'enlèvement de ses citoyens,
 représente en même-temps sous cette figure l'état
 funeste où se trouve une ame, qui étant toute
 environnée des tenebres du peché, où l'a plongée
 l'éloignement de la vraie lumiere qui est Dieu,
 commence à voir quelle est sa misere, & à gemit
 sous la verge de l'indignation du Seigneur, en re-
 connoissant que ses crimes en sont la cause. On
 peut donc d'abord entendre à la lettre ces paroles
 de la personne même du Prophete. Non seule-
 ment il avoit prédit auparavant, comme Isaïe &
 d'autres Prophetes, tous ces malheurs. Non seule-
 ment il en avoit entendu parler de loin, com-
 me Ezechiel qui étoit alors à Babylone : mais il
 avoit vû de ses propres yeux tout ce qui s'étoit
 passé dans la desolation de Jerusalem. Il y avoit
 même eu bonne part, ayant été enfermé dans une
 noire prison & dans un cachot étroit ; ce qu'il ex-
 prime en ces termes figurés : Qu'il s'étoit vû sous

la

la verge de l'indignation du Seigneur, qui l'avoit plongé dans les tenebres, & placé dans les lieux sombres, comme sont ceux où l'on met les morts; qui avoit bâti tout autour de lui pour l'empêcher de sortir, en lui fermant tout chemin avec des pierres de tailles, & en appesantissant ses fers; qui l'ayant environné de fiel & de douleur, avoit fait vieillir sa peau & sa chair, & brisé tous ses os; & qui enfin avoit tourné & retourné la main de sa justice sur lui, en le frappant de diverses plaies, sans qu'il eût voulu exaucer les cris qu'il avoit poussés vers lui pour Jerusalem & pour son peuple. On peut encore entendre ceci de ce peuple de Jerusalem, qui trop sourd aux remontrances des Prophetes avoit attendu à ajouter foi à leurs paroles, qu'il se vîd dans les tenebres de la dernière misere, accablé sous la verge de l'indignation du Seigneur; & sous les coups redoublés de sa main si redoutable; tout environné de fiel & de douleur, tout brisé, & réduit en un tel état, qu'il lui étoit aussi peu possible par lui-même d'en sortir, qu'à un homme renfermé de tous côtés en un cachot de pierres de tailles, & chargé de fers.

Mais cette peinture étonnante de la misere de Jerusalem ou de son peuple, est une image très-vive du pecheur dont on a parlé. Etant enfermé, comme les morts, dans les tenebres d'un tombeau tout bâti de pierres; ayant les os tout brisés, & des chaînes très-pesantes, ce qui nous marque ses plaies mortelles, ses habitudes inveterées, & les malheureuses necessités où il s'est réduit à force de tomber & de retomber dans le peché; que lui reste-t-il, lorsqu'il commence à sentir, comme les Juifs, & à voir sa propre misere; ce qui est déjà

une grande grâce que Dieu lui fait ; que lui reste-t-il en cet état, sinon de *crier vers le Seigneur & de le prier*, ainsi que faisoit ce peuple, de le délivrer d'une extrémité si déplorable ? Mais comme Dieu n'exauça pas tout d'un-coup les Juifs, & que les tenant long-temps dans une très-rude captivité, il sembloit qu'il *rejetât leur priere* ; aussi ce pecheur dont nous parlons ne doit pas s'attendre à être exaucé tout-d'un-coup. Il croit d'abord que *c'est en vain qu'il crie vers Dieu* ; il voit son *chemin fermé* par tout comme avec des pierres de taille : il n'aperçoit plus aucun *sentier*, pour pouvoir *sortir de sa misere*. Ce Dieu vengeur de ses crimes ne lui paroît plus que comme *un ours* ou comme *un lion* rempli de fureur à son égard ; comme *un ennemi qui a bandé contre lui son arc, & lancé toutes les flèches de son carquois dans ses reins*, par les effroyables soulevemens, ou par les douleurs très-cuivantes qu'il sent dans la chair.

Mais quand *la paix est ainsi bannie de son ame* ; quand son esprit *ne se représente plus aucuns biens* à esperer ; & qu'enfin il *perd presque toute confiance*, en s'imaginant que *c'est fait de lui* ; c'est alors qu'il doit relever son esperance en priant Dieu, comme le Prophete, de *se souvenir de sa pauvreté*, & de sa misere, & de l'*excès des maux* que lui font souffrir ses ennemis. Que *son ame s'aneantisse donc en elle-même*, à l'exemple de Jeremie ; & que *le souvenir de l'extrémité où elle est*, devienne *le sujet de son esperance* ; parceque plus les maux sont grands & paroissent incurables, plus on a lieu d'esperer, lorsqu'on s'humilie & qu'on se confie en Dieu, qu'il aura pitié de nous. Il est bon de remarquer en peu de mots les di-

vers degrés par lesquels Dieu fait passer le saint Prophete, dans cet état si penible qu'il nous représente, afin que dans ce qu'il fait, nous découvririons ce qu'il faut faire pour sortir d'une autre état dont celui-là étoit la figure. 1. Il reconnoît ^{v. 12} sa pauvreté & sa misere. 2. Il la représente à ^{v. 2.} Dieu. 3. Il perd toute confiance & aux hom- ^{v. 3. 4.} mes & à soi-même, entrant ainsi dans un saint desespoir, qui le conduit à une humble confiance en Dieu seul. 4. Il a recours au Seigneur ^{v. 55.} par la priere. 5. Il ne s'appuye en le priant que ^{v. 22. 32.} sur sa misericorde; & il reconnoît que sans cette misericorde il auroit péri entierement, 6. Il at- ^{v. 24.} tend avec patience son secours. 7. Il demeure ^{v. 16. 28.} dans le silence, sans écouter ni les autres ni soi-même; sans leur parler, ni s'entretenir non plus de ses peines. 8. Il élève continuellement son ^{v. 41. 42.} cœur & ses mains vers Dieu; lequel il regarde comme l'auteur de ses souffrances, en ce qu'il est le vengeur de ses pechés. 9. Car il reconnoît sur toutes choses, qu'il a peché, & que c'est très-justement que Dieu l'a ainsi traité pour châtier ses iniquités.

v. 25. 26. Le Seigneur est bon à ceux qui esperent en lui : & il est bon à l'ame qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.

Si donc les méchans se plaignent que le Seigneur ne leur est pas bon; c'est parcequ'ils n'esperent pas en lui; c'est parceque leur ame ne le cherche pas lui-même, mais quelqu'autre chose au-lieu de lui. Car étant la verité essencielle, il ne peut pas nous tromper, lorsqu'il nous assure par la bouche de son Prophete; Qu'il est bon à

ceux qui le cherchent & qui esperent en lui. C'est
 „ la charité, dit saint Ambroise, qui nous fait at-
 „ tendre & esperer le salut de Dieu. Car on n'es-
 „ pere que ce qu'on desire & qu'on aime. Et on
 „ attend par la patience ce qu'on espere par la cha-
 „ rité. *Quis enim sustinet Dominum, nisi studio car-
 „ ritatis? Quis est qui sperat, nisi quod optat & di-
 „ ligit? Quod enim speramus, per patientiam ex-
 „ pectamus.*

„ *Y. 27. 28. 29. Il est bon à l'homme de porter
 „ le joug dès sa jeunesse. Il s'affêra; il se tiendra
 „ solitaire, & il se taira, parcequ'il a mis ce joug
 „ sur lui, &c.*

Jeremie ne parloit pas sur cela sans experience,
 puisqu'il avoit commencé étant encore tout jeu-
 ne, à porter le joug du Seigneur, & qu'ayant
 été exposé à mille contradictions & à mille pei-
 nes pour avoir prédit de la part de Dieu à son
 peuple tous les malheurs qui lui devoient arri-
 ver, il ne laissoit pas de dire ce qu'il avoit éprou-
 vé, *Qu'il est bon & avantageux à l'homme de por-
 „ ter le joug dès sa jeunesse.* Mais comment ce joug
 lui devient-il bon? Lorsqu'il reconnoît, comme
 le Prophete, que *c'est Dieu même qui a mis ce
 „ joug sur lui; & qu'adorant sa justice, il s'assit
 „ dans la solitude,* pour marquer sa paix; & se
 taît en même-temps, pour marquer combien il est
 éloigné de contredire à ses ordres. Car c'est ainsi,
 qu'étant persuadé que la patience & l'humilité
 produisent une *esperance* qui ne confond point,
 il *s'abaisse*, selon qu'il est dit ici, *jusques dans
 „ la poussiere.*

Saint Ambroise expliquant ceci spirituellement,
 dit: *Que celui-là porte le joug dès sa jeunesse, qui*

Renonce de bonne-heure aux delices de la vie, & qui fuit tous les attraits de la volupté : & que *s'affesoir solitaire*, c'est se procurer un saint repos, en se mettant à couvert de tout le tumulte du siecle, après avoir renoncé à ses plaisirs. Il dit encore que si l'on attend trop tard à porter ce joug, Ambr. ibid. Osee. 2. il devient alors beaucoup moins avantageux & moins *bon à l'homme* ; parcequ'au-lieu de croître en grace de plus en plus, & d'ajouter une nouvelle vigueur à notre santé, nous commençons seulement alors à pleurer par la pénitence nos pechés passés ; que nous sommes appliqués plutôt à chercher des remedes pour nos plaies, qu'à acquerir de nouvelles graces ; & qu'agités continuellement dans l'ame par les suites malheureuses de nos mauvaises habitudes, nous nous voyons dans un peril continuel, tandis que nous sommes obligés de combattre fort long-temps pour détruire en nous le mal qui s'y est enraciné depuis tant d'années.

Le même Saint nous declare aussi que cette grace, de *porter le joug dès sa jeunesse*, est une grace singuliere, qui engage l'homme qui l'a reçue, à demeurer *seul & dans le silence*, en s'appliquant à la connoissance des divins oracles, que Dieu découvre ordinairement à ceux qui vivent dans ce saint repos éloignés du monde. Car n'étant pas encore parfaits, dit ce grand Evêque, ils se separent autant qu'ils le peuvent des entretiens des jeunes-hommes qui les pourroient engager dans le peché, & ils se tiennent à l'écart par la crainte que leur donne la fragilité de leur âge. *Nondum perfectus, segregans verò se à colloquiis aequalium. . . . & contagia volens fugere peccan-*

nium, potest intelligi singulariter sedere & flere, ne rudis etatis facilitate labatur.

ψ. 30. Il tendra la joue à celui qui le frappera; et se soulera d'opprobres.

Quoiqu'on entende ceci à la lettre, de ceux qui se sont accoutumés, comme le Prophete Jeremie, à porter le joug du Seigneur dès leur jeunesse, à s'humilier sous la verge salutaire qui les frappe, & à s'engraisser, pour le dire ainsi, des opprobres des méchans, au lieu de s'abandonner au murmure, on l'explique néanmoins plus particulièrement de J. E. S. U. S. C. H. R. I. S. T., & l'Eglise le lui applique dans le temps de sa Passion, comme à l'exemple le plus parfait de patience qui ait paru dans le monde. Il a véritablement porté le joug de son pere dès sa jeunesse, puisque dès l'instant de son Incarnation, il a commencé à deviner la victime de sa justice, & à operer par son humble obéissance la reconciliation de l'univers. Il a été exposé à tous les coups, non seulement dont Dieu l'a frappé, mais encore dont les Juifs ingrats ont payé toutes les graces. Et étant venu dans le monde pour accomplir la volonté de son Pere, il s'est comme rassasié des injures & des opprobres dont les hommes l'ont chargé, pour satisfaire pleinement à ce que ces mêmes hommes devoient à sa justice, & à ce que l'Innocent s'étoit engagé de souffrir pour la justification des pecheurs.

ψ. 33. 34. 35. Car il n'a pas humilié volontairement, ni rejeté pour toujours les enfans des hommes. Il n'a pas foulé aux piés tous les habitans de la terre qui sont captifs. Il ne refuse pas la

*Ambr. in
Ps. 118.
Oson. 12.*

justice, &c. Dieu n'a pas dessein, dit saint Ambroise, lors-

qu'il humilie & qu'il afflige les hommes, de les briser jusqu'à les jeter dans le desespoir, mais seulement de les corriger. *Dominus non frangi nos humilitate usque ad desperationem vult, sed usque ad correptionem.* C'est pourquoy le saint Prophete ayant fait voir la parfaite humilité, avec laquelle on doit porter de bonne heure le joug du Seigneur, & se préparer à souffrir les plus grands outrages de la part des hommes, assürent aussi tôt, que lors même qu'il semble que Dieu nous rejette, comme il paroïssoit avoir rejeté son peuple dans le temps de sa captivité, il ne se dépouille pas néanmoins de sa bonté à notre égard, & n'oublie pas la multitude de ses miséricordes. Ce n'est point du fond de son cœur que partent les châtimens qu'il exerce contre nous : mais c'est nous-mêmes qui le forçons à nous châtier à cause de nos crimes. Ainsi ces captifs avoient tort de le regarder comme un Dieu inexorable qui les fouloit sous les piés, Car après avoir usé de toutes sortes de menaces pour les empêcher de tomber dans ces malheurs dont ils se plaignoient alors, il ne refusoit point de leur faire encore justice ; mais une justice telle qu'un pecheur qui paroît en la présence du Très-haut peut l'entendre. Or cette justice consiste en ce que l'homme pecheur s'humiliant profondément devant les yeux de ce Dieu si élevé, & punissant dans lui-même ce qui merite le châtiment, il attire sur soi sa miséricorde ; l'écriture nous assürant que Dieu regarde les cœurs humbles, & qu'il ne rejette point leur priere ; *respexit in orationem humilium, & non sprevit precem eorum.* Car il ne fait, dit le Prophete, ce que c'est que de perdre un homme en le condamnant contre l'équité.

Et l'on peut dire, qu'il violeroit cette équité; s'il perdoit un homme qui s'humilie sincèrement devant lui. C'étoit donc parceque ce peuple Juif avoit refusé de s'humilier, que le Seigneur l'avoit rejeté; quoique non pas pour toujours; parcequ'il vouloit encore lui faire miséricorde.

†. 37. 38. 39. &c. *Qui est celui qui a dit qu'une chose se fist sans que le Seigneur l'ait commandé? Est-ce que les maux & les biens ne sortent pas de la bouche du Très-haut? Pourquoi l'homme murmure-t-il? &c.*

Vous vous plaignez, ô Israélites, de votre captivité, & de la ruine de Jérusalem & de votre temple; & vous arrêtez vos yeux sur vos ennemis, comme s'ils en étoient les seuls auteurs. Mais vous vous trompez. Car nul homme sur la terre n'a le pouvoir de faire faire une chose, sans que Dieu l'ordonne: ou, nul ne peut dire sans blasphème, qu'il arrive quelque chose sans que Dieu l'ait commandé: ce qui doit s'entendre de toutes choses, hors le péché. Ainsi vous ne devez point douter, que les maux, comme les biens, ne sortent de la bouche du Très-haut; c'est-à-dire, que la volonté de celui qui du haut du ciel gouverne tout dans le monde, ne soit la cause de tous les mauvais & de tous les bons événemens, de tous les maux ou de tous les biens par lesquels les hommes sont ou affligés ou consolés ici-bas. *Pourquoi donc, ô Israël, murmurez-vous pour des châtimens qui sont dûs à vos péchés? C'est contre vous-mêmes que vous devez vous élever. C'est dans vous-mêmes qu'il vous faut chercher les vraies causes de vos malheurs. Examinez avec soin vos voies, pour y découvrir ce qui vous attire l'indignation de vo-*

re Dieu ; & *retournez* sincerement au Seigneur , en reconnoissant *votre iniquité* comme la cause de sa colere , & en *élevant vos cœurs & vos mains vers lui* ; c'est-à-dire , en détachant votre cœur des creatures , pour regarder Dieu & l'invoquer comme votre unique liberateur ; & en retirant aussi vos mains de toutes les œuvres criminelles qui les ont souillées , pour ne les plus employer qu'à implorer sa misericorde , & qu'à agir pour son service. Car c'est seulement par cette voie que vous pouvez esperer de sortir un jour de l'état où sa justice vous a réduit.

Il est remarquable que Jeremie , quoiqu'il eût été consacré dès sa naissance au service du Seigneur , se confond ici avec tout le peuple , comme ont fait tous les saints Prophetes , & se joint avec la foule des pecheurs , comme s'il avoit participé à leur crimes. C'est ce qu'il fait , tant pour les piquer plus vivement par son propre exemple , & les animer plus fortement à la pénitence , que parcequ'il ressentoit en soi ce fond de peché & de misere dont la misericorde de Dieu le délivroit à toute heure , & qui a porté depuis le grand Apôtre à gemir & à souhaiter avec ardeur d'être délivré de ce corps de mort.

✧. 47. *La prophetic est devenue notre frayeur , notre filet , & notre ruine.*

Nous avons vû qu'ils se moquerent de toutes les prédictions de Jeremie , & qu'une troupe de faux prophetes , qui ne travailloient qu'à les seduire , leur représenterent tout ce qu'il leur avoit dit comme des terreurs paniques & des réveries. Que signifient donc ces paroles : Que *la prophetie étoit devenue leur frayeur* ; puisque s'ils la mépri-

serent, ils n'en furent point effrayés ? On ne peut les entendre de cette horrible frayeur qui les saisit à la fin, lorsqu'ils furent pris dans le piège de leurs ennemis, & envelopés dans une ruine generale, selon que les saints Prophetes l'avoient prédit ; ou bien de la crainte que ces prédictions de Jeremie ne laisserent pas de produire en eux, lorsque nonobstant le mépris qu'ils en témoignoiēt, ils se portèrent, pour prévenir tant de maux dont ils étoient menacés, à se revolter contre les Chaldéens, & s'engagerent par-là dans leur flet, étant eux-mêmes la cause de leur propre perte, & de la ruine de tout leur pais.

C'est donc une chose bien déplorable, lorsque la parole du Seigneur & de ses Prophetes n'est pas pour nous un sujet de joie & une source de salut, mais un sujet de frayeur, lorsqu'au-lieu de nous procurer la vie, elle nous devient comme un piège, & comme une pierre de scandale qui nous brise, par le mépris que nous en faisons, ou l'indifférence avec laquelle nous la négligeons. C'est ainsi qu'encore que JESUS-CHRIST soit la vie & la lumiere des hommes ; il a été dit de lui : Qu'il étoit né pour la ruine, aussi-bien que pour la resurrection de plusieurs. C'est ainsi que la divine parole marquée en ce lieu par la prophetie, produit toujours son effet, en donnant, ou la paix, ou la frayeur, la vie ou la mort ; étant ou un piège pour les pécheurs, ou un sujet de confiance pour les justes ; brisant l'orgueil des impies, ou guérissant les blessures des personnes humbles.

Y. 49. 50. &c. Mon œil est affligé & ne s'est point tû ; parcequ'il n'y avoit point de repos, jusqu'à ce que le Seigneur jettât les yeux sur nous, &c.

1/a. 14.
17a

Joan. 1.
4.
Luc. 2.
34.

C'est notre langue qui parle, & notre œil qui voit. Mais cet œil ne laisse pas d'avoir un langage très-efficace, qui est celui de ses pleurs. L'œil du Prophete qui transforme en lui tout son peuple, exprimoit donc très-fortement devant Dieu son affliction par ses larmes, & il ne se taisoit point; parcequ'il pleuroit toujours, ne voyant aucun relâche à ses maux, & s'efforçant d'attirer enfin par ses larmes-continuelles les yeux de Dieu, & son regard favorable sur son peuple. C'est une image très-vive que le Saint-Esprit nous trace par son Prophete, des effets que doit produire dans les pecheurs pénitens la douleur d'avoir offensé un Dieu si bon. L'œil de leur corps doit faire paroître leur affliction par les larmes qu'il répand. Mais l'œil de leur ame doit encore s'affliger beaucoup davantage, & ne se donner aucun relâche pour marque de leur repentir & de leur douleur. Cet œil doit toujours parler à Dieu & ne se taire jamais, par la vûe & par le desir continuel qu'ils ont de le pouvoir appaiser. Car ce n'est point une pénitence passagere & superficielle qui est capable d'attirer sur eux ses divins regards, mais une douleur interieure & perseverante; une douleur qui ait quelque chose de celle du saint Prophete, marquée par ses paroles qui suivent : Que son œil lui avoit presque ôté la vie à force de pleurer sur le malheur des filles de Jerusalem. Telle a été la douleur & la tristesse de JESUS-CHRIST, lorsque dans la vûe de tous les crimes des hommes, dont il avoit bien voulu se charger, il dit que son

ame étoit triste jusques à la mort.

Saint Gregoire Pape expliquant spirituellement ces paroles du Prophete : *Oculus meus depradans*

Marc. 14.

34.

Gregor.

Moral. l.

2. c. 2.

est animam meam dit, que les yeux sont des voleurs qui ont la force de dépouiller l'ame ; & qu'il se faut empêcher de regarder ce que Dieu défend de desirer ; *intueri non decet , quod non licet concupisci*. Qu'Eve n'auroit point touché au fruit défendu, si elle ne l'eût regardé auparavant avec un mauvais desir ; & qu'ainsi pour conserver notre cœur dans la pureté , il est besoin de veiller beaucoup sur la potte de nos sens. *Unde nobis , ad custodiendam cordis munditiam , exteriorum quoque sensuum disciplina servanda est.*

ŷ. 54. 55. 56. *Un deluge d'eaux s'est répandu sur ma tête , & j'ai dit : Je suis perdu. J'ai invoqué votre Nom , ô Seigneur , du plus profond de l'abîme. Vous avez entendu ma voix , &c.*

Il exprime par différentes metaphores l'extrémité déplorable où il est réduit avec son peuple. Tantôt il se considère comme *un oiseau* qui est tombé dans les filets du *chasseur* ; tantôt comme une de ces bêtes fauves que l'on poursuit à la chasse , qui tombe dans une fosse qu'on lui avoit préparée , & que l'on enferme avec une pierre qu'on met dessus pour empêcher qu'elle ne se sauve ; & tantôt comme une personne qu'un *deluge d'eaux* vient accabler tout d'un coup , & qui se regarde comme *perdue*. Mais que fait-il en cet état , & qu'enseigne-t-il par son exemple à ce peuple ? Je ne me suis point découragé , dit-il : mais plus j'ai perdu toute esperance de me sauver par moi-même , plus j'ai invoqué , *Seigneur , votre Nom. Quelque profond que soit l'abîme* ou je suis tombé , j'ai eu confiance en votre secours. Et parceque j'ai eu soin de vous invoquer , vous avez dit à mon ame cette parole si consolante , & en même

temps si efficace : *Ne craignez point* : Que ceux-là donc soient remplis de crainte, qui se regardant comme perdus, se desespèrent, parcequ'ils n'esperent qu'en eux-mêmes, ou que dans les hommes. Mais que le pecheur, quand il seroit comme enfermé dans la fosse sous la pierre, ne cesse point d'invoquer Dieu ; parcequ'il *écoulera sa voix*, s'il l'invoque du fond de l'abîme par ses cris, & par ses humbles gémissemens.

Comme Jeremie portoit la figure de JESUS-CHRIST, on peut bien lui appliquer en un sens allegorique ce que le Prophete dit de soi-même. Jamais en effet il n'y eut *d'inimitié plus gratuite & plus injuste*, que celle des Juifs à son égard : *Animici mei gratis*. Un deluge d'eaux, ou plutôt une inondation de maux tomba sur sa tête, lorsqu'il se vid accablé dans sa Passion par tout ce que la fureur des hommes les plus emportés lui fit souffrir. Il tomba enfin dans la fosse, & on mit sur lui une pierre, lorsqu'il fut mis au tombeau sous cette pierre, qu'un Ange descendu du ciel en retira dans la suite. Il dit en quelque façon : Qu'il étoit perdu, lorsqu'il se plaignit à Dieu son Pere, de ce qu'il l'avoit abandonné : ou plutôt, il le dit en la personne de ses membres, qui le regarderent après sa mort comme étant péri. Mais de cette fosse où il étoit enfermé, il invoqua comme homme, le Nom tout puissant de Dieu son Pere ; & il en fut, comme dit saint Paul, *exaucé*, non-seulement pour lui-même, mais encore pour tous ceux qui ^{Hebr. 5.} lui devoient obéir, à qui il est devenu par ses souffrances le principe de leur salut éternel : *Et v. 9. consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis aeterna.*

†. 65. Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur par le travail dont vous les accablerez.

Soit qu'il parle des Chaldéens à l'égard des Juifs, qu'ils traitèrent d'une manière si outrageante ; ou qu'il parle des Juifs mêmes à son propre égard, à cause des duretés qu'ils lui dirent, & qu'ils lui firent souffrir, il prédit : Que Dieu leur rendra ce qu'ils méritent selon les œuvres de leurs mains. Mais ce qu'il ajoute : Que le Seigneur leur mettra comme un bouclier sur le cœur ; s'entend beaucoup plus naturellement de ces derniers, surtout par rapport à ce qu'ils firent souffrir à JESUS-CHRIST, dont Jeremie étoit une image. Car le bouclier du cœur, est, selon quelques Interpretes, l'obstination du cœur. C'est donc de même que s'il disoit : Vous les livrerez à l'endurcissement de leur cœur, dont la dureté s'oppose à vous comme un bouclier, & cede avec peine aux impressions de votre grace. Et le travail, ou, selon l'Hebreu, la malédiction dont vous les accablerez formera un bouclier impénétrable.

Dieu menaça autrefois les Juifs par la bouche de Moïse, que s'ils refusoient d'écouter sa voix, & de garder tous ses saints préceptes, ils se verraient accablés de sa malédiction : & il leur prédit entr'autres choses : Que le ciel seroit pour eux un ciel d'airain, & la terre une terre de fer. Une expression si terrible traçoit sous cette figure d'une extrême secheresse & d'une horrible famine, une étrange image de l'état où sont les ames, lorsqu'elles ont mérité, comme ces Juifs, par une suite de plusieurs crimes, que le ciel soit comme d'airain à leur égard ; c'est-à-dire, qu'il ne tombe plus sur elles de cette rosée celeste qui les doit

Dent. 28.
21.

nourrir ; & qu'ainsi leur terre soit comme de fer , ne pouvant produire sans cette divine rosée aucun fruit. Car le Seigneur, comme dit le Roi Prophete, *Ps. 84* donne ses douces influences ; & nôtre terre produit son fruit. Ce fut donc par un effet de cette *malédiction* du Seigneur , que les Juifs ayant , non-seulement refusé d'écouter sa voix , & de garder ses préceptes , mais assouvi leur fureur , & accompli tous leurs injustes desseins contre JESUS-CHRIST, figuré par Jeremie, leur cœur devint comme un bouclier , & impénétrable comme le fer , le ciel étant devenu alors , selon la prédiction de Moïse , un ciel d'airain à leur égard.



CHAPITRE IV.

A L E P H.

v. **Q**uomodo obscuratum est aurum , mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum ?

1. **C**omment l'or s'est-il obscurci ; comment a-t-il changé la couleur qui étoit si belle ; comment les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées aux coins de routes les rues ?

B E T H.

2. Filii Sion inclyti, amicti auro primo : quomodo reputati sunt in vasa testea opus manuum figuli ?

2. Comment les enfans de Sion qui étoient si éclatans , & couverts de l'or le plus pur , ont-ils été traités comme des vases de terre , comme l'ouvrage des mains du potier ?

3. Les bêtes farouches ont découvert leurs mammelles //, & donné du lait à leurs petits : mais la fille de mon peuple est cruelle comme une autruche // qui est dans le desert.

3. Sed & lamiaë nudaerunt mammam, lactaverunt catulos suos : filia populi mel crudelis, quasi struthio in deserto.

● DALET H.

4. La langue de l'enfant qui étoit à la mammelle s'est attachée à son palais dans son extrême soif : les petits ont demandé du pain, & il n'y avoit personne pour leur en donner.

4. Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti : parvuli petierunt panem, & non erat qui frangeret eis.

H E.

5. Ceux qui se nourrissoient des viandes les plus délicates sont morts dans les rues, ceux qui mangeoient au milieu de la pourpre, ont embrassé l'ordure & le fumier.

5. Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercorea.

V A U.

6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le peché de la ville de Sodome, qui fut renversée en un moment sans que la main des hommes ait eu part à sa ruine.

6. Et major effecta est iniquitas filiaë populi mei peccato Sodomorum, quæ subversa est in momento, & non ceperunt in ea manus.

ψ. 3. *lettr lamiaë. Hebr. les serpens qu'on dit avoir des mam-*

elles, principalement si l'on | *entend des dragons de mer. ibid expl. dont il est dit qu'elle abandonne ses œufs. Job. 39. 14.*

→ Candidiores

Z A I N.

7. Candidiores Nazaræi ejus nive, niti-
diores lacte, rubicun-
diores ebore antiquo,
ſapphiro pulchriorès.

7. Ses Nazaréens étoient
plus blancs que la neige, plus
purs que le lait, plus rouges
que l'ancien ivoire, & plus
beaux que le ſaphir.

H E T H.

8. Denigrata eſt
ſuper carbones facies
eorum, & rón ſunt
cogniti in plateis :
adhæſit curis eorum
offibus : aruit, & facta
eſt quaſi lignum.

8. Et maintenant leur vi-
ſage eſt devenu plus noir que
les charbons. Ils ne ſont plus
connoiſſables dans les rues :
leur peau eſt collée ſur leurs
os, elle eſt toute deſſe-
chée, & elle eſt devenue comme du
bois.

T E T H.

9. Melius fuit oc-
ciſis gladio, quàm in-
terfectis fame : quo-
niam iſti extabu-
erunt conſumeti à ſterilitate
terræ.

9. Ceux qui ont été tués
par l'épée ont été plus heu-
reux que ceux qui ſont morts
par la famine, parceque ceux-
ci ont ſouffert une mort lente,
& étant conſumés par la ſte-
rilité de la terre.

J O D.

10. Manus mulie-
rum miſericordium
coxerunt filios ſuos ;
facti ſunt cibus ea-
rum, in contritione
ſibi populi mei.

10. Les femmes tendres &
compatiſſantes ont fait cuire
leur enfans de leurs propres
mains : leurs enfans ſont de-
venus leur nourriture dans
la tuine de la fille de mon peu-
ple.

7. 7. *Expl.* les anciens voyant | *Ménoch. Hebr.* plus rouge qu'une
que l'ivoire par la longueur du | pierre précieufe, comme eſt le
temps avoit perdu ſon éclat, le | rubi.

11. Le Seigneur a satisfait sa fureur ; il a répandu son indignation & sa colere ; il a allumé un feu dans Sion qui l'a dévorée jusqu'aux fondemens.

11. Complevit Dominus furem suum, effudit iram indignationis suæ : & succendit ignem in Sion, & devoravit fundamenta ejus.

L A M E D.

12. Les Rois de la terre, & tous ceux qui habitent dans le monde n'auroient jamais cru que les ennemis de Jerusalem, & ceux qui la haïssoient, dûssent entrer par ses portes.

12. Non crediderunt reges terræ, & universi habitatores orbis, quoniam ingrederetur hostis & inimicus per portas Jerusalem.

M E M.

13. Cela est arrivé à cause des pechés de ses Prophètes, & des iniquités de ses Prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le sang des justes.

13. Propter peccata prophetarum ejus, & iniquitates sacerdotum ejus, qui effuderunt in medio ejus sanguinem justorum.

N U N.

14. Ils ont erré dans les rues comme des aveugles, ils se sont souillés du sang qui y étoit répandu ; & ne pouvant faire autrement, ils levoient leurs robes.

14. Erraverunt ceci in plateis, polluti sunt in sanguine : cumque non possent, tenuerunt lacinias suas.

S A M E C H.

15. Retirez-vous, vous qui êtes souillés, leur crioient les autres ; retirez-vous, allez vous-en, ne nous touchez point : car ils se sont querelés ; & dans l'émotion où ils

15. Recedite polluti, clamaverunt eis : recedite, abite, nolite tangere : jurgati quippe sunt, & commoti dixerunt inter gentes : Non addet

ultra ut habitet in
cis.

étoient, ils ont dit parmi les
nations : Le Seigneur n'habi-
tera plus parmi nous.

P H E.

16. Facies Domini
divisit eos, non addet
ut respiciat eos : facies
sacerdotum non eru-
buerunt, neque senum
miserti sunt.

16. Le Seigneur les a écar-
tés dans sa colere //, il ne les
regardera plus. Ils n'ont point
eu de respect pour le visage
des Prêtres //, ni de compas-
sion pour les vieillards.

A I N.

17. Cùm adhuc
subsisteremus, defece-
runt oculi nostri ad
auxilium nostrum va-
num, cùm respicere-
mus attenti ad gen-
tem, quæ salvere non
poterat.

17. Lorsque nous subsistions
encore, nos yeux se sont las-
sés dans l'attente d'un vain
secours, en tenant nos regards
attachés sur une nation qui ne
pouvoit nous sauver //.

S A D E.

18. Lubricaverunt
vestigia nostra in iti-
nere platearum nostra-
rum, appropinquavit
finis noster : compleri
sunt dies nostri, quia
venit finis noster.

18. Nos pas ont glissé en
marchant dans nos rues ; no-
tre fin s'est approchée, nos
jours se sont accomplis, parce-
que le terme de notre vie étoit
arrivé.

C O P H.

19. Velociores fue-
runt persecutores no-
stri aquilis cæli : su-
per montes persecuti
sunt nos, in deserto

19. Nos persecuteurs ont
été plus vîtes que les aigles
du ciel ; ils nous ont pour-
suivis sur les montagnes // ;

ψ. 16. *lestr.* la face du Sei-
gneur, *Hebr.* sa colere.

Ibid. expl. des saints Prêtres qui
leur reprochoient leur impieté.

ψ. 17. *expl.* les Egyptiens en
qui ils avoient mis leur confian-

ce, & qui ne purent les secourir.
Theod.

ψ. 19. *expl.* les Chaldéens firent
paroître une vitesse incroyable à
poursuivre Sedecias & les autres
qui s'ensuyoient.

E E e ij

ils nous ont dressé des pièges infidiati sunt nobis :
dans le desert.

RES.

20. Le Christ, le Seigneur,
l'esprit & le souffle de notre
bouche a été pris à cause de
nos pechés, & nous lui avons
dit : Nous vivrons sous votre
ombre parmi les nations.

20. Spiritus oris
nostri Christus Domi-
nus captus est in pec-
catis nostris : cui dixi-
mus : In umbra tua
vivemus in gentibus.

SIN.

21. Réjouissez - vous &
foyez dans la joie, ô fille d'E-
dom, vous qui habitez dans la
terre de Hus : la coupe vien-
dra aussi jusqu'à vous, vous
en ferez enivrée, vous en fe-
rez mise à nud.

21. Gaude, & læ-
tare, filia Edom, quæ
habitas in terra Hus :
ad te quoque perve-
niet calix : inebriabe-
ris atque nudaberis.

THAU.

22. O fille de Sion, la peine
de votre iniquité est accom-
plie : le Seigneur ne vous
transportera plus hors de vo-
tre pays : O fille d'Edom, il
visitera votre iniquité, il dé-
couvrira votre peché.

22. Completa est
iniquitas tua, filia
Sion, non addet ultra
ut transmigret te : vi-
sitavit iniquitatem
tuam, filia Edom,
discooperuit peccata
tua.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *Comment l'or s'est-il obscurci ?* 2. Parat.
Comment les pierres du sanctuaire 1. 5. 2.
ont-elles été dispersées aux coins de toutes les rues ? Jerem. 52. 13a
Comment les enfans de Sion, qui étoient si éolatans,
& couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités
comme des vases de terre ? &c.

Le dedans des murs du temple de Jerusalem avoit été revêtu par Salomon de lames d'or, qui le rendoient tout éclatant. Mais Nabuzardan ayant mis le feu à ce même temple, lui fit perdre tout son éclat ; & l'or qui brilloit auparavant, fut tout obscurci par cet incendie, qui renversa & qui noircit tout. Cet édifice si superbe fut détruit de telle sorte, que les pierres du lieu même le plus sacré, qui étoit le sanctuaire, furent dispersées par toutes les rues. Et les premiers de la ville, qui avoient toujours été richement vêtus, étoient alors regardés par les Chaldéens & traités avec le dernier mépris : ce que le Prophete exprime en les comparant dans cet état à des pots de terre que l'on ne regarde pas. Mais comment un si grand malheur est-il arrivé, s'écrie le Prophete ? C'est ce qu'il demande avec le dernier étonnement ; non qu'il l'ignorât, mais pour obliger les autres à y faire une sérieuse réflexion.

Rien n'est plus capable de nous faire concevoir combien Dieu a le peché en horreur, que de ce qu'il livre à la cruauté des barbares, non-seulement les coupables, mais les choses mêmes, les

plus saintes, pour punir la profanation qu'ils en ont faite. Ce feu des Babyloniens qui *obscurcit* l'or du temple materiel de Jerufalem, nous figure admirablement les feux criminels du fiecle, qui noircissent la pureté de nos ames, & qui leur font perdre tout l'éclat de la charité qui les couvroit auparavant comme un or très-pur aux yeux de Dieu. Ceux qui comme autant de pierres vivantes faisoient partie du sanctuaire tout divin de la sainte Jerufalem, se desunissant par leurs crimes, & se détachant de cet édifice tout celeste, ne sont plus que comme des pierres *dispersées dans toutes les rues*, c'est-à-dire, exposées à toutes sortes de profanations. Au-lieu qu'ils étoient auparavant comme autant de vases d'or enrichis des graces de Dieu & de son amour, ils deviennent comme des vases d'argile, sans aucun prix devant lui. Ces hommes illustres de Jerufalem, nous figuroient donc, selon saint Ambroise, ceux qui menoient une vie, non pas obscure & couverte des renebres du peché, mais toute éclatante par la lumiere de la sainteté; *qui non obscuram hanc vitam, sed in lumine sanctitatis egerunt*. Or quoique l'on doive, ajoute-t-il, la miséricorde & la charité à tous les pauvres, on se sent encore plus touché de compassion à l'égard de ceux, qui de nobles & de riches qu'ils étoient, sont tombés dans une extrême necessité & dans la derniere misere. Concluons donc, qu'on ne peut assez déplorer avec Jeremie l'état de ces ames déchûes de l'éclat de la vertu qu'elles possédoient, ni assez examiner les vraies causes de leur chûte; soit pour travailler à leur guérison, si l'on y est engagé par son ministère; soit pour la solliciter auprès de Dieu par

Ambrois. in
Pf. 118.
Q. 27.

des prieres très-ferventes ; soit pour veiller sur soi-même, afin de se garantir d'un si grand malheur.

v. 3. A. 5. Les bêtes farouches ont découvert leurs mammelles, & donné du lait à leurs petits : mais la fille de mon peuple est cruelle comme l'autruche qui est dans le desert. La langue de l'enfant qui étoit à la mamelle s'est attaché à son palais, &c.

La diversité des sentimens des Auteurs touchant la vraie signification du mot de *lamie*, qui est dans le sacré texte, nous a obligé de le traduire par le terme general de *bêtes farouches*. Les uns disent, que ce sont des monstres marins ; d'autres, des Syrenes ; d'autres encore, une espee de monstres que l'on voyoit en Afrique, qui avoient un corps de serpent, & un visage de femme : selon l'Hebreu, c'étoient des serpens, ou des dragons de mer, qu'on dit avoir des mammelles. Quoiqu'il en soit, il paroît que le Prophete entend par ce mot, les bêtes les plus cruelles, lorsqu'il les compare aux femmes de Jerusalem, & qu'il declare que ces femmes avoient été plus cruelles envers leurs enfans en leur refusant le lait & le pain, que ces bêtes mêmes, qui toutes cruelles qu'elles étoient, donnoient à tetter à leurs petits. L'extrême famine où la ville s'étoit vû réduite avoit déphillé ces meres de tout naturel ; & la foiblesse effroyable que le manque de nourriture leur caufoit à elles-mêmes, les rendoit, dit le Prophete, *cruelles comme l'autruche des deserts*, dont on écrit, Qu'elle met ses œufs dans le sable ; & qu'a-^{Plin. l.} près les avoir ainsi cachés, elle les oublie & les ^{10. c. 114} abandonne.

L'état déplorable de ces meres & de ces enfans mourant de faim , nous marque peut-être celui où se trouvent quelquefois les enfans de l'Epouse de JESUS CHRIST , qui est l'Eglise. Il est vrai que cette mere compatissante ne peut manquer de tendresse pour ses enfans. Mais ceux qui la représentent , & sur qui elle se décharge du soin charitable de les nourrir , leur refusent quelquefois les mammelles de sa charité , & le pain de la verité ; étant eux-mêmes dans l'indigence & dans la faim. Et l'on ne voit que trop souvent s'accomplir la verité figurée par ces paroles suivantes de Jeremie : *Que ceux qui se nourrissoient dans Jerusalem des viandes les plus délicates , étoient morts dans les rues , & que ceux qui avoient accoutumé de manger au milieu de la pourpre , avoient embrassé l'ordure & le fumier.* C'avoit été en effet un triste spectacle de voir les Grands de Juda , qui vivoient auparavant dans les delices , mourir de faim au milieu des rues , & ces hommes riches , accoutumés à la pourpre & à la magnificence , réduits , comme Job , sur le fumier. Mais c'est encore un spectacle plus horrible aux yeux de la foi , de voir ceux qui avoient l'honneur d'être admis à la table du Pere celeste en qualité de ses enfans , réduits par leur faute , comme cet enfant prodigue de l'Evangile , à desirer inutilement la nourriture des porceaux. Combien donc , doit-on avoir d'horreur de la cause de ces funestes renversemens , qui est marquée dans les paroles suivantes.

v. 6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande , que le peché de la ville de Sodome , qui fut renversée en un moment , &c.

Tous les Interpretes entendent par l'iniquité de

Jerusalem, le châtimeut que Dieu employa pour la punir ; & ils disent , que Jeremie comparant la maniere dont cette sainte cité fut traitée, avec celle dont le Seigneur avoit traité Sodome , a voulu nous faire comprendre ; que la punition de celle-ci avoit été plus légère, en ce qu'elle avoit été plus courte que celle de Jerusalem. Car Sodome fut en effet renversée , comme il le dit , *en un instant, sans que la main des hommes y eût de part* : au-lieu que Jerusalem fut affligée par un très-long siege, par une cruelle famine, par l'épée des ennemis, par le feu qui consuma à la fin toutes choses, & par une très-dure captivité. Mais cependant on peut bien juger de la cause par l'effet, & concevoir par la grandeur du châtimeut de Jerusalem, l'énormité de ses crimes. Que si l'esprit est frappé de cette comparaison de Jerusalem avec Sodome, dont le Prophete semble diminuer l'iniquité en la comparant à celle de Jerusalem, nous n'avons qu'à lire ce que JESUS-CHRIST dit lui-même dans l'Evangile, lorsqu'il assure : Que si ^{Mat. 23.} les miracles qui furent faits au milieu de Capharnaüm, avoient été faits dans Sodome, elle n'auroit peut-être pas été détruite ; & qu'ainsi Sodome au jour du jugement seroit traitée d'une maniere moins rigoureuse. Disons donc aussi, que plus le Seigneur avoit comblé de ses graces la ville de Jerusalem, & en avoit relevé la gloire au-dessus de toutes les autres villes de la Palestine, & même de l'univers ; plus l'impiété avec laquelle elle s'abandonna à l'idolatrie fut énorme ; son horrible ingratitude ayant servi à rendre son iniquité beaucoup plus abominable aux yeux de Dieu.

v. 7. 8. *Ses Nazaréens étoient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien yvoire, & plus beaux que le saphir. Et maintenant leur visage est devenu plus noir que les charbons, &c.*

Ceux qu'on entend ordinairement par le nom de *Nazaréens*, étoient, comme on l'a remarqué ailleurs, des personnes qui se séparoient pour vivre plus austèrement, & se consacrer à Dieu d'une manière plus particulière. Il semble donc que ce ne soit pas ces personnes dont il est parlé ici; puisque cette grande austérité de vie auroit paru plus capable de défigurer, que d'embellir leur visage; à moins que Dieu ne leur donnât une bénédiction semblable à celle qu'il donna vers ce

Daniel.
s. 12. 15.

même-temps à Daniel, & à ses trois compagnons, lorsque refusant de manger des mets de la table du Roi de Babylone, ne vivant que de légumes, & ne buvant que de l'eau, ils avoient encore un

Egypt.

meilleur visage que tous les autres. Quelques-uns ont crû que par ces Nazaréens on pouvoit entendre ceux qui étoient séparés & distingués du commun par leur dignité. Soit donc qu'on l'explique des uns ou des autres; le Prophete fait ici la comparaison de deux états différens où ils s'étoient vûs, lorsque d'une parfaite santé, & de l'embonpoint qui paroissoit sur leur visage, ils tombèrent par les suites si funestes du siège de Jérusalem dans une langueur & dans une scabreille qui les rendit tout défigurés. Et ceci marquoit dans un sens spirituel, l'horrible difformité que produit la corruption du péché, en effaçant dans les âmes l'image très-pure & très-blanche du Créateur, qui y éclatoit, lorsqu'embrasées du feu de

La charité, elles étoient aux yeux de Dieu *plus belles* que les *saphirs*, & que les pierres les plus précieuses. C'est alors véritablement qu'elles ne sont plus connoissables à l'Ouvrier tout-puissant qui les a formées, étant devenues *comme un bois sec* & infructueux, qui n'est plus propre, selon la parole de l'Évangile, qu'à être jeté au feu. Matth. 3. 10.

¶ 12. 13. *Les Rois de la terre & tous ceux qui habitent dans le monde n'auroient jamais crû que les ennemis de Jerusalem. . . dussent entrer par ses portes. Cela est arrivé à cause des pechés de ses Prophetes, & des iniquités de ses Prêtres, &c.*

Les preuves si éclatantes que Jerusalem avoit reçues de la divine protection, comme lorsque Dieu tailla en pièces dans une nuit l'armée de Sennacherib Roi des Assyriens, faisoient croire à tout le monde, que cette ville, que l'on regardoit comme la ville du Seigneur, seroit toujours invincible à ses ennemis. Et elle l'étoit en effet, tant qu'elle l'avoit pour protecteur. Mais son orgueil la rendit indigne de cette protection toute-puissante, & l'exposa à la fureur de ceux qui la haïssoient. Ses portes, que la seule piété étoit capable de tenir fermées, devinrent ouvertes à ses ennemis, du moment qu'elle s'éloigna de celui qui l'avoit gardée jusques alors : & ce furent ses faux-prophetes & ses méchans prêtres qui lui attirèrent tous ces malheurs. Car ces premiers la tromperent par des paroles de flatterie, qu'ils opposoient aux menaces des ministres du Seigneur, qui la reprenoit severement pour la corriger : & ces derniers abusèrent de leur pouvoir, pour répandre le sang des justes. qu'ils persecutoient cruellement, comme on le vid en la personne de

Theod. 4. Reg. 19. 35.

Joel.
10. 2.

Jeremie même, à qui ils mirent les fers aux pieds, à cause de la sainte liberté avec laquelle il parloir au peuple de la part de Dieu. Qu'on ne s'étonne donc plus de voir *entrer par les portes de Jerusalem ses ennemis*; & que l'on connoisse par ce grand exemple: Que *c'est en vain que l'on veille pour garder la ville, si le Seigneur ne la garde par lui-même.*

ps. 110.
7.

¶. 14. 15. *Ils ont erré dans les rues comme des aveugles: ils se sont souillés du sang qui étoit répandu; & ne pouvant faire autrement, ils levoient leurs robes. Retirez-vous, vous qui êtes souillés, leur crioient les autres, &c.*

C'est une description affreuse de l'état funeste & de l'horrible confusion où se trouvoient dans Jerusalem, soit les peuples, soit les Prêtres dont il a parlé, lorsque le sang répandu y coulant de toutes parts, ils paroissoient plus scrupuleux en ce qui regardoit une impureté extérieure, qu'à l'égard des plus grands crimes. Ils couroient, dit-il, dans les rues, saisis de frayeur, comme *des aveugles* qui ne savent où ils vont, & ils craignoient sur toutes choses de se souiller en touchant du sang; ce qui les portoit à *lever leurs robes*, quoiqu'ils ne pussent s'empêcher d'en être couverts par le grand carnage qui se fit dans la prise de la ville. Lorsqu'ils couroient de la sorte, chacun de ceux qui les rencontroient, *leur crioit de se retirer & de ne les pas approcher*: sur quoi ils *se querelloient* avec beaucoup de chaleur: & l'on disoit d'eux parmi même les infidèles, qu'il étoit visible que leur Dieu les avoit abandonnés, & qu'il *ne demeureroit plus au milieu d'eux*. Cet endroit est si obscur, & les Interpretes sont si partagés

touchant son sens veritable, qu'on le devine plutôt, que l'on n'ose en rien assurer.

Mais quelque affreux que paroisse ce spectacle, il peut bien, dans le sens spirituel, nous être une image de ce qui se passe dans le siecle, où tout est rempli, pour le dire ainsi, du sang des victimes que les differentes passions des hommes immolent sans cesse au démon. Qu'il est difficile, pour ne dire pas impossible, d'être dans les rues de Jerusalem pendant le carnage que le démon, figuré par Nabuchodonosor, y fait de ses habitans, & de n'être point souillé du sang qui coule de toutes parts ! Que c'est une grace singuliere, de pouvoir alors lever sa robe de telle sorte au-dessus de cette espece de deluge d'impureté & d'impiété, que l'on n'en contracte rien d'impur, & qu'on ne prenne aucune part à tant de crimes & d'injustices ! Qu'il est rare de n'être point du nombre de ces aveugles, qui courent sans qu'ils sachent où ils vont, & qui lèvent en quelque façon leurs robes, lorsqu'ils sont déjà tout souillés & couverts de sang ! Toute l'occupation des vrais serviteurs de Dieu, qui se trouvent engagés par nécessité au milieu de cette confusion du siecle, est de dire par un humble gémissement, & par un cri continuel du cœur, à tous ces aveugles : Retirez-vous ; ne nous touchez point, ou plutôt, de se dire sans cesse à eux-mêmes, de se retirer de l'impureté de leur conduite, & de n'y toucher en aucune sorte : ce qui a rapport à ce que saint Paul disoit autrefois de la part de Dieu aux premiers Chrétiens, parlant des Gentils : Sortez du milieu de ces personnes : separez-vous d'elles ; & ne touchez point à ce qui est impur. C'est le moyen d'éviter la ma-

2. Cor. 6.

17.

lediction que l'on prononçoit contre ces peuples de Jerusalem, lorsqu'on disoit parmi les nations, *Que le Seigneur n'habiteroit plus parmi eux ; puisque , comme le remarque l'Apôtre dans le même lieu, Dieu declare à ceux qui ont soin de conserver la pureté de son temple: Qu'il habitera en eux , & qu'il s'y promenera ; & qu'il sera leur Dieu , & eux son peuple. Heureux donc ceux , dit JESUS-CHRIST dans l'Apocalypse , qui s'étant souillés , ont lavé leurs vêtements dans le sang de l'Agneau , afin d'avoir droit à l'arbre de vie , & d'être dignes d'entrer dans la celeste cité par les portes.*

Apocal.
22. 14.

v. 18. Nos pas ont glissé en marchant dans nos rues ; notre fin s'est approchée , nos jours se sont accomplis ; parceque le terme de notre vie étoit arrivé.

Quelle fermeté pouvoient avoir ceux qui n'avoient plus Dieu pour soutien ? Toutes leurs démarches étoient donc autant de chûtes ; & leurs piés glissoient à toute-heure ; parcequ'ils étoient aveugles ; qu'ils marchaient dans les tenebres ; & que l'Ange du Seigneur les poursuivoit , comme

Psal. 34.
6.

il est dit dans les Pseaumes. *Que s'ils disent : Que leurs jours se sont accomplis , parceque le terme de leur vie étoit arrivé. C'est pour faire voir , dit*

Theod.

„ un ancien Pere , que le Dieu de l'univers use de
„ poids & de mesure dans la conduite qu'il tient à
„ l'égard des hommes, faisant éclater également &
„ sa patience & sa justice. Car lorsqu'après avoir
„ supporté long-temps les pecheurs , il remarque
„ qu'ils ont du mépris pour la patience , il use enfin
„ envers eux de sa justice , pour mettre une fin à
„ leurs pechés. Cet accomplissement de leurs jours ;

Étoit donc la confirmation de leur iniquité, dont la mesure étoit comble: & leur fin ne s'approcha, que lorsqu'il fut temps de marquer des bornes à l'impiété de leur conduite.

¶. 20. *Le Christ, le Seigneur, l'esprit & le souf-
fle de notre bouche a été pris à cause de nos
péchés. Nous lui avons dit: Nous vivrons sous
votre ombre parmi les nations.*

Ce *Christ*, doit s'entendre, selon la lettre, de Sedecias oint & sacré Roi de Juda. Car quoi-
qu'il fût un très-méchante Prince, il étoit le Roi
légitime du peuple de Dieu, comme on voit ail-
leurs, que David, après la mort de Saül son cruel
persecuteur, ne laissa pas de le nommer avec res-
pect, *le Christ du Seigneur*, quoique Dieu l'eût
fait lui-même sacrer pour être Roi en sa place. 2. Reg. 1.
14.
Jeremie appelle donc Sedecias, *le Christ & le Sei-
gneur d'Israël*: il le nomme, *l'esprit & le souf-
fle de leur bouche*; c'est-à-dire, celui qui en qualité
de Roi, devoit être comme l'organe & le souf-
tien principal de leur vie. Et il témoigne, qu'au-
milieu des nations, dont ils s'étoient vus environ-
nés, ils se flattoient de pouvoir vivre paisiblement
& en sûreté sous son ombre: mais que ce Prince
avoit été pris & mené captif comme tous les au-
tres, à cause de leurs péchés; c'est-à-dire, tant à
cause des siens propres, que de ceux du peuple
qui avoit suivi son impiété.

Mais les Pères de l'Eglise & les Interpretes ont
entendu principalement ceci du vrai *Christ*, du
Fils unique de Dieu, & du *Seigneur* de tous les
hommes, qui a été pris à cause de nos péchés, par-
cequ'il l'a bien voulu; & dont l'*Esprit & le souf-
fle* donne la vie à ses membres, qui sont les fidel-
les.

Ambr. in
Ps. 118.
Ofton. 15.
Ireneus
advers.
heres. 1.
i. sub
init.
Theod.
in hunc
locum.

les. C'est sous son ombre que tous ceux qui lui appartiennent comme son peuple, & qui font partie de son corps, vivent au milieu des nations, soit qu'elles participent elles-mêmes à la grace de son Incarnation; soit qu'elles demeurent éloignées de la lumière de la foi, & qu'elles persécutent ses disciples, comme dans les premiers siècles. Jeremie a inferé, selon la pensée d'un Pere Grec, cette prophétie dans ses Lamentations, voulant consoler les Juifs, & leur donner l'esperance, non seulement de leur retour de captivité, mais de leur entière redemption, par la vûe de ce Christ & de ce Seigneur, qui devoit être livré pour leurs péchés, & sous l'ombre duquel ils devoient vivre au milieu des nations, que la grace de son Evangile réuniroit avec eux en un seul corps.

vs. 21. 22. Réjouissez-vous, ô fille d'Edom, vous qui habitez dans la terre de Hus. La coupe viendra aussi jusqu'à vous : vous en serez enivré. . . . O fille de Sion, la peine de votre iniquité est accomplie, &c.

Eccl. Ce que le Prophete dit ici est une ironie semblable à cette autre avec laquelle l'Esprit de Dieu parle à tous ceux qui ne pensent qu'à se divertir dans leur jeunesse : Réjouissez-vous, jeune homme : que votre cœur soit dans l'allegresse pendant votre premier âge. Marchez selon les voies de votre cœur, & selon les regards de vos yeux : & sachez que Dieu vous fera rendre compte en son jugement de toutes ces choses. C'est donc par une semblable figure, que Jeremie dit en ce lieu aux Iduméens ennemis des Juifs, de se réjouir & d'être dans l'allegresse, en voyant les maux de Jerusalem, & la captivité du peuple de Dieu. Vous vous

vous réjouissez maintenant de nos malheurs, leur dit-il, mais votre joie fera bien courte, puisque *la coupe pleine* du vin de la colere de Dieu viendra aussi jusqu'à vous; que vous en boirez, aussi-bien que Jerusalem, jusqu'à *en être enivrés*: au-lieu que Jerusalem verra la fin de ses maux; & que les Juifs reviendront de captivité, afin de n'y retourner plus.

Réjouissez-vous donc aussi, vous tous qui vivez dans l'impieté & dans le libertinage: *soyez dans la joie*, quand vous voyez le juste opprimé, & l'innocent accablé par vos calomnies. C'est ici le temps de votre réjouissance. Songez seulement qu'il viendra un jour que vous boirez, & que vous serez *enivrés de la coupe* de l'indignation du Seigneur; & que lorsque votre *iniquité sera visitée*, & votre *peché découvert aux yeux* de tout l'univers, la *peine des citoyens de Jerusalem sera finie* pour toujours.

On peut voir sur ce qui regarde ces Iduméens, ce qu'on a dit dans les Explications du Pseaume cent trente-six, & ce qu'en dit un autre Prophete, qui *Abdias* leur reproche d'une maniere très forte leur cruelle animosité contre les Juifs. 11. 154





PRIERE DU PROPHETE

J E R E M I E.

C H A P I T R E V.

1. **S**ouvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : considérez & regardez l'opprobre où nous sommes.

2. Notre héritage // est passé à ceux d'un autre pays, & nos maisons à des étrangers //.

3. Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de père //; nos mères sont comme des femmes veuves //.

4. Nous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bûe; nous avons acheté cherement le bois que nous avons brûlé.

1. **R**emordare, Domine, quid acciderit nobis : inuere, & respice opprobrium nostrum.

2. Hereditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ ad extraneos.

3. Pupilli facti sumus absque patre, mæres nostræ quasi viduæ.

4. Aquam nostram pecuniâ bibimus : ligna nostra pretio comparauimus.

¶ 2. *expl.* la terre que vous avez donnée à nos pères, & que nous possédions par un droit héréditaire.

Ibid. expl. aux Chaldéens.

¶ 3. *expl.* n'ayant plus Dieu

comme auparavant pour notre père.

Ibid. expl. nos pères ayant été tués ou faits captifs, il ne reste plus presque que des orphelins & des femmes veuves.

5. Cervicibus nostris minabamur, lassus non dabatur requies.

5. On nous a entraînés les chaînes au cou ; sans donner aucun repos à ceux qui étoient las.

6. Egypto dedimus manum & Assyriis, ut lacuraremur pane.

6. Nous avons tendu la main à l'Egypte // & aux Assyriens //, pour avoir de quoi nous rassasier de pain.

7. Patres nostri peccaverunt, & non sunt: & nos iniquitates eorum portavimus.

7. Nos pères ont péché ; & ils ne sont plus, & nous avons porté la peine de leurs iniquités.

8. Servi dominati sunt nostri: non fuit qui redimeret de manu eorum.

8. Des esclaves nous ont dominés //, sans qu'il se trouvât personne pour nous racheter d'entre leurs mains.

9. In animabus nostris afferebamus panem nobis, à facie gladii in deserto.

9. Nous allions chercher du pain pour nous dans le désert, au travers des épées nues, & au péril de notre vie //.

10. Pellis nostra quasi clibanus, exusta est à facie tempestatum famis.

10. Notre peau s'est brûlée & s'est noircie comme un four, à cause de l'extrémité de la faim.

11. Mulieres in Sion humiliaverunt,

11. Ils ont humilié // les femmes dans Sion, & les vierges

¶ 6. expl. ou en faisant alliance avec eux, ou en leur demandant du pain.

¶ Ibid. expl. une grande partie des captifs fut menée en Assyrie.

¶ 8. expl. ou ceux qui nous avoient été assujettis, comme les Ammonites, &c. ou les Chaldéens, descendus de Cham con-

danné à être esclave de Sem; ou les esclaves des Chaldéens mêmes auxquels on nous a fournis.

¶ 9. expl. soit durant le siège, ou plutôt depuis; ce qui doit s'entendre de ceux qui restent dans le pays.

¶ 10. letr. des tempêtes.

¶ 11. expl. deshonoré. *Ms. nob.*

dans les villes de Juda.

& virgines in civitatibus Juda.

12. Ils ont pendu les Princes de leurs propres mains //, ils n'ont point respecté le visage des vieillards.

12. Principes manu suspensi sunt : facies senum non erubuerunt.

13. Ils ont abusé des jeunes hommes par un crime abominable //, & les enfans sont morts sous le bois //.

13. Adolescentibus impudicè, abusi sunt : & pueri in ligno corruerunt.

14. Il n'y a plus de vieillards dans les assemblées des Juges //, ni de jeunes hommes dans les concerts de musique.

14. Senes defecerunt de portis, juvenes de choro psallentium.

15. La joie de notre cœur est éteinte, nos concerts sont changés en lamentations.

15. Defecit gaudium cordis nostri : versus est in luctum chorus noster.

16. La couronne est tombée de notre tête // . Malheur à nous, parceque nous avons péché.

16. Cecidit corona capitis nostri : vix nobis, quia peccavimus.

17. C'est pourquoi notre cœur est devenu triste, nos yeux ont été couverts de tenebres,

17. Propter mortuum factum est cor nostrum, idèd contenebrati sunt oculi nostri.

18. parceque le mont de Sion a été détruit, & que les tenards y courent en sureté //.

18. Propter montem Sion quia disperit, vulpes ambulaverunt in eo.

ψ. 12. *expl.* ceux dont il est parlé au 4. livre des Rois, chapitre dernier v. 18. 19. 20. 21.

ψ. 13. *letr.* impudicè. *Hebr.* ils ont fait travailler les jeunes hommes au moulin.

1b. *expl.* qu'ils les obligeoient de porter ; ou, dont on les frappoit. *Tinn.*

ψ. 14. *letr.* aux portes, i. e. où l'on rendoit les jugemens.

ψ. 16. *expl.* ils avoient accoutumé dans les jours de fête & de réjouissance de se mettre des couronnes sur la tête.

ψ. 18. *expl.* à cause qu'il est devenu tout désert.

19. Tu autem, Domine, in æternum permanebis, folium tuum in generationem & generationem.

20. Quare in perpetuum oblivisceris nostri? derelinques nos in longitudine dierum?

21. Converte nos, Domine, ad te, & convertemur: innova dies nostros, sicut à principio.

22. Sed projiciens repulisti nos, iratus es contra nos vehementer.

19. Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement, votre trône subsistera dans la suite de tous les siècles.

20. Pourquoi nous oubliez-vous pour jamais; pourquoi nous abandonnez-vous pour toujours?

21. Convertissez-nous à vous, Seigneur, & nous nous convertirons: renouvellez nos jours comme ils étoient au commencement.

22. Quoiqu'il semble que vous nous avez rejettés pour jamais, & que votre colere soit sans bornes contre nous.

ψ. 22. *Hebr.* mais nous auriez-vous rejettés pour toujours? & serez-vous dans une éternelle colere contre nous?





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Y. 4. **N**ous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bûe ; nous avons acheté cherement le bois que nous avons brûlé.

Esai.

Un des plus habiles Interpretes croit que le vrai sens de ce passage est celui-ci : Jeremie s'efforçant de toucher Dieu de compassion envers son peuple dans l'extrême misere où il le voyoit réduit, lui témoigne entr'autres choses : Qu'ayant été dépourvûs de tout ce qui leur appartenoit, ils se sont vûs obligés d'acheter cher l'eau même de leurs propres puits & de leurs citernes, & le bois des forêts mêmes qui étoient à eux. D'autres

Synops.

croient que le Prophete parle ici de ce qui leur arriva à Babylone, lorsqu'étant traités avec une grande dureté, ils ne pouvoient ni boire d'eau, ni brûler de bois qu'ils ne l'achetassent bien cher, tout dépourvûs qu'ils étoient ; au lieu que dans leur pays ils jouissoient de toutes choses en abondance. Les Auteurs ont remarqué, que sous cette lettre on peut découvrir l'état d'une ame réduite sous la servitude du peché. Et il paroît en effet que si l'Eglise n'y envisageoit principalement ce sens, elle n'y appliqueroit pas ses enfans, en faisant lire cette Priere de Jeremie, aussi-bien que ses Lamentations, dans le temps de la Passion & de la mort de J E S U S - C H R I S T, pour leur faire concevoir par cette image qu'elle leur présente de la misere des Juifs, assujettis aux joug des Babyloniens la captivité beaucoup plus funeste où tous les hom-

*Dionys.
Carthuf.*

mes étoient sous l'empire du démon, lorsque le Sauveur est venu enfin pour délivrer par sa mort tant de captifs. Aussi avons-nous à craindre encore pour nous-mêmes ce que nous voyons être arrivé à cet ancien peuple d'Israël. Nous devons apprehender : Que *notre heritage* qui est le ciel, dont nous sommes devenus, comme dit saint Paul, les citoyens, en même-temps que nous sommes devenus les membres de JESUS-CHRIST, ne passe à d'autres par notre faute, & que ceux qui sont maintenant comme *étrangers*, ne viennent nous enlever notre place dans le royaume de Dieu, dont la Palestine étoit la figure : Que nos continuelles infidélités éloignant Dieu de nous, ne le portent à ne nous plus regarder comme les enfans ; & qu'ainsi nous ne demeurions abandonnés comme de vrais *orphelins* ; l'Epoux divin de nos Eglises se cachant aussi quelquefois à elles-mêmes pour un temps, & les laissant comme *veuves* pour punir nos crimes : Que nous ne soyons enfin réduits à désirer d'acheter bien cher les choses les plus nécessaires & les plus communes, telles que sont *l'eau & le bois*, dont nous jouissions auparavant avec une entière liberté, c'est-à-dire, que ce qui nous appartenoit comme aux enfans du Pere celeste, ne nous soit plus accordé qu'à un *grand prix*, qui peut nous marquer les grands travaux de la pénitence, sans laquelle des pecheurs, comme nous sommes, ne peuvent plus aspirer aux *eaux celestes*, & à tous les autres biens paternels dont ils sont déchus.

*. 7. *Nos peres ont peché, & ils ne sont plus ; & nous avons porté la peine de leurs iniquités.*

Le Prophete ne prétend pas accuser Dieu d'in-

justice, comme s'il avoit puni des innocens, en faisant porter aux enfans la peine des iniquités de leurs peres. Car il a marqué auparavant, que Dieu punissoit alors les propres pechés de son peuple. Mais il s'efforce de le toucher de compassion, en le suppliant de considerer que leurs peres avoient peché les premiers, & perverti leurs enfans par leur exemple; & qu'au-lieu de porter, comme ils l'auroient merité, tout le poids de leurs propres iniquités, ils étoient morts sans avoir eu part à tous ces fleaux, qui avoient été réservés à leurs enfans. Que si Dieu parut avoir épargné les peres, ce fut par une indulgence, qui ne servit qu'à faire éclater plus severement sa justice à leur égard en l'autre monde, & qu'à rendre en même-temps leurs enfans plus criminels, lorsqu'ils abusèrent de sa divine patience qui les invitoit à se convertir. C'avoit été donc pour leurs peres le plus grand de tous les malheurs d'avoir peché, & de n'avoir point porté la peine de leurs pechés, puisqu'ils moururent dans l'impénitence: comme ce fut au-contraire pour ces enfans qui étoient captifs une source de benediction, d'avoir porté en ce monde tout le poids des iniquités de leurs peres, & de leurs propres iniquités, puisque leur captivité leur devint une occasion de s'humilier devant Dieu par la pénitence.

†. 19. 10. *Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement; votre trône subsistera dans la suite de tous les siècles. Pourquoi nous oublieriez-vous pour jamais? &c.*

Après qu'il a représenté d'une manière très-vive le renversement du royaume de Juda: après qu'il a reconnu avec une profonde humilité, que

c'étoient leurs propres pechés qui leur avoient fait tomber la couronne de dessus la tête, il dit à Dieu : *Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement* : c'est-à-dire : Quoique vous qui êtes le Dieu d'Israël, ayant permis que le trône de David ait été ainsi renversé, que le royaume de Juda ait été détruit, & que votre peuple ait été mené en captivité ; vos ennemis ne doivent pas triompher, ni les Juifs se décourager, comme si votre bras étoit racourci, ou votre empire souverain sur tous les hommes affoibli. Car, Seigneur, vous subsisterez éternellement au milieu de tous les bouleversemens des royaumes, & votre trône ne sauroit jamais être ébranlé. Il est vrai que vous nous avez oubliés en quelque façon, & abandonnés pour un temps ; mais *pourquoi*, Seigneur, nous oublierez-vous pour toujours, nous qui sommes votre peuple, & qui vous reconnoissons pour notre Dieu.

Afin donc que vous ne nous oubliiez pas entièrement, *convertissez-nous*, s'il vous plaît, par l'infusion de votre Esprit & de votre grace, & nous faites revenir à vous de tous nos égaremens ; car alors nous serons vraiment convertis. *Convertite nos, Domine, ad te ; & convertemur*. Rétablissez-nous de nouveau dans ces jours heureux, tels qu'ils étoient au commencement, lorsque vous faisiez éclater en notre faveur votre bonté toute-puissante. Faites-le, Seigneur, par un effet de votre infinie miséricorde, quoique nos pechés vous aient si fort irrité contre nous, qu'il semble que vous nous ayez rejettés entièrement ; Ou bien : N'avez vous pas assez exercé votre colere contre nous, en nous rejettant de devant vous, & en

nous chassant de notre pays ? Ou enfin : Nous auriez-vous rejetés pour toujours, & votre colere n'aura-t-elle point de bornes ?

Telles sont les saintes inquiétudes que sent un pecheur, qui touché de repentir de ses crimes est comme flottant entre la crainte de la justice de Dieu qu'il a irritée, & l'esperance de sa grande misericorde, qu'il promet à ceux qui retourneront à lui sincerement. Il ne doute point qu'il ne pardonne aux pecheurs qui sont vraiment convertis. Mais comme il sait que c'est à lui qu'il appartient de convertir & de ramener ceux qui se sont égarés, il est dans une sainte frayeur ; il gemit, il pleure, il frappe à la porte, & il le conjure de vouloir par sa sainte grace convertir son cœur, afin qu'il soit converti sincerement, & en état d'éprouver sa misericorde. La grande colere de Dieu, & celle que craint ici le Prophete, n'est point contre un tel pecheur. Et quoiqu'il soit obligé de craindre dans la vûe de ses pechés, sa crainte même accompagnée d'une humble priere, est le fondement de son esperance, qui ne peut être trompée.

Fin du livre de Jeremie.



TABLE

DES PRINCIPALES CHOSES contenues dans ce livre.

A
ABDEMELECH. Generosité de cet Ethiopien, qui ne craint point de se déclarer pour Jeremie, quoique tout le monde fût contre lui, ch. 28. v. 7. & suiv.

Generosité d'Abdemelech recompensée, ch. 39. v. 15. & suiv.
& page 443

ABRAHAM ne fit pas un mensonge en disant de Sara, qu'elle étoit sa sœur; non plus que Samuel, lorsqu'il dit qu'il étoit venu à Bethléem pour y sacrifier au Seigneur, 134. & 535

AFFLICTION. Coutume des anciens de faire venir dans les temps d'affliction des femmes que l'on nommoit des pleureuses, qui par leurs cris lamentables excitoient les autres à pleurer, 135

AME. Une ame chrétienne épouse de Dieu, 41

AMERTUMES mêlées parmi les douceurs & les plaisirs du siècle pour ramener les pecheurs, 135

AMOUR. Amour impur des creatures, une prostitution, 41. & 46

APPUI. Vanité des appuis & secours humains, 33

AUEUGLEMENT. Etrange aveuglement des hommes qui demandent pourquoi ils souffrent tant de maux, eux qui songent si peu à servir Dieu comme ils le doivent, 82

ARCHE appelée le marchepié du Seigneur. Lam. de Jer. ch. 2. v. 1. & p 764. & 765

AUMONE. Les deux deniers de la veuve de l'Evangile plus agréables à Dieu que les grands dons des riches, 160

AUTRUCHE, elle met ses œufs dans le sable, & après les avoir ainsi cachés, les oublie & les abandonne, 807

B

BABYLONE. Ce pays étoit au Nord de Judée, 62

Empire des Babylo niens abatu par celui des Perses & des Medes, 346. & 713

Babylone prise par Cyrus en détournant le cours de la riviere qui passoit au milieu de cette ville, 688

Murailles de cette ville épaisses de cinquante coudées, & hautes de deux ceps, 509

Vaste étendue de cette ville qui avoit vingt lieues de circuit, 711

BALTHASAR Roi de Babylone. Vision qu'il eut durant un festin qu'il faisoit aux principaux de sa Cour, 713

BEL, idole des Babylo niens, 714

C

CHAIR. Ce que c'est que se faire un bras de chair, 243

CHARLES-MARTIN, pourquoi

- ainfi nommé, 686
- CHATIMENT.** Recevoir les châtimens de Dieu dans un esprit de soumission & de pénitence, 33
- Les châtimens des uns doivent servir d'instruction aux autres, 43
- Les châtimens de Dieu ne tendent qu'à nous faire quitter nos vices, 77
- Les châtimens sont avantageux, lorsqu'ils servent à nous rendre plus humbles & plus soumis aux volontés de Dieu, 150
- Il y a des châtimens temporels qui sont des grâces de Dieu, & il y a une indulgence de Dieu, qui est un effet de sa plus grande colere, 755
- CHRÉTIEN.** La sagesse & l'humble défiance que les premiers Chrétiens avoient d'eux-mêmes les portoit à attendre la persécution, & non à la prévenir & l'exciter, 350. & 507
- Les premiers Chrétiens n'avoient qu'un cœur & qu'une ame, 458
- CISTERNES** entr'ouvertes. Ce qu'elles signifient, ch. 2. v. 13. & p. 26. & 27
- CŒUR.** Nos offrandes ne sauroient être agréables à Dieu sans la pureté de cœur, 99. & 766
- Duplicité du cœur, ch. 42. & p. 565. & 572
- Le cœur de l'homme est impénétrable, il n'est connu que de Dieu seul, ch. 17. v. 9. & 10.
- CONFIANCE.** Ce qui fait le sujet de la crainte des Chrétiens est en même-temps tout le fondement de leur confiance, 267
- Confiance en Dieu, ch. 39. v. 18.
- Paroles pour donner de la confiance, ch. 41. v. 11. & 12.
- COURAGE.** Le vrai courage consiste dans la crainte de Dieu,
- dans l'attente de son secours, dans l'obéissance qu'on rend à ses volontés & dans l'humble défiance de soi-même, 529
- CROIX.** La croix de Jesus-Christ figurée par l'arbre de vie qui étoit au milieu du paradis terrestre, 163
- Cyrus permet aux Juifs qui étoient captifs en Babylone de retourner en Judée, 180
- D
- DAN,** située à l'extrémité de la Palestine vers le Nord, 62
- DEMON.** On lui sacrifie en diverses manieres, 134
- Tyrannie du démon sur les pecheurs, 231
- DIEU,** on trouve en lui seul une source d'eau vivante, ch. 2. v. 13. & p. 26.
- Dieu se donne le nom d'Epoux à l'égard du peuple Juif, ch. 2. v. 2. & p. 21.
- Misere d'une ame qui s'est séparée de Dieu qui est son Epoux, 34. & 68
- Misericorde de Dieu envers une ame qui desire de revenir à lui, 41. 43
- Une ame qui a irrité Dieu par son orgueil, ne peut l'appaiser que par son humilité, 46
- Dieu ne nous menace de son indignation que pour nous exhorter à l'éviter 59
- Répentir de Dieu, ce que c'est, 67
- La parole de Dieu est toute-puissante, 82
- Se souvenir sans cesse que Dieu nous regarde, 110
- Les offenses que les hommes commettent contre Dieu retombent sur eux, 111
- La gloire de l'homme est de connoître Dieu, & de savoir qu'il est le Seigneur, ch. 9. v. 24. & p. 140. & 137
- Grandeur de Dieu, 140
- Demander à Dieu qu'il nous châ-

vie dans la justice, & non dans
 la fureur, ch. 10 v. 24.
 Pourquoi Dieu avoit défendu au
 peuple d'Israël, de lui dresser
 des autels que dans Jerusalem,
 158
 Tout ce qui arrive, n'arrive que
 par l'ordre de la Providence
 divine, & non par un effet du
 hazard, 215
 L'homme sans la miséricorde de
 Dieu n'est qu'un abîme de mi-
 seres, 230
 Soumission à Dieu, l'unique
 bien de l'homme, 553
 Mettre toute sa confiance en
 Dieu, & non en l'homme,
 ch. 17. v. 5. 6. 7. & 8. &
 p. 242.
 Il faut distinguer entre ce que
 Dieu permet, & ce qu'il ap-
 prouve; entre le mal que
 commettent les méchants, &
 le bien que la Sagesse infinie
 fait tirer de ce mal même, 687
 Dieu est plein de bonté envers
 ceux qui mettent leur espe-
 rance en lui. Lam. de Jerem.
 ch. 3. v. 25. & p. 787

E

EAUX bourbeuses, ce qu'el-
 les signifient, 28
 ECRITURE. Simplicité de l'Ecri-
 ture sainte, 332
 Erreur des Calvinistes qui s'attri-
 buent le droit d'expliquer les
 Ecritures par une interpreta-
 tion particuliere, 441
 EGLISE. L'Eglise affermie sur
 l'immobilité de la pierre,
 109 & 748
 ELYMAS. Magus, faux prophete
 frappé d'aveuglement par S.
 Paul, 386
 EPINES. Semer sur des épines,
 ce que c'est, 60
 Qui sont ceux qui sement du
 plus pur froment, & qui ne
 recueillent que des épines, 177
 ETERNITE'. Le temps présent
 nous est donné pour mériter

une éternité, 228
 EUPHRATES éloigné de Jeru-
 salem de 200. lieues ou envi-
 ron, 187
 EZRAIAS. Sa douceur envers le
 Prophete Michée, 357. 318

G

GEMIR. C'est le propre des
 saintes ames de gemir beau-
 coup pour les maux de l'E-
 glise, & de s'accuser devant
 Dieu de leurs propres pechés
 qui peuvent avoir contribué à
 les attirer, 609
 Godolia, établi gouverneur de
 la Judée par le Roi de Baby-
 lone, ch. 40. v. 5.
 Godolia ne scut pas joindre la
 prudence à la simplicité, 559
 Godolia tué par Ismahel, c. 41
 v. 2. & p. 561.

HERETIQUES. On peut user
 de quelque rigueur pour
 ramener les heretiques dans
 le sein de l'Eglise, 239
 Hananias faux-prophete, meurt
 dans l'année comme Jeremie
 le lui avoit prédit, ch. 28. v.
 16. & 17

I

IDOLATRIE, une espece de
 prostitution, 29. 30. & 752
 IDOLE. Folie des hommes d'a-
 dorer l'ouvrage de leurs
 mains, ch. 10. v. 7. jusqu'au
 v. 16. & p. 144
 JEREMIE. Patrie & demeure de
 ce Prophete, ch. 1. v. 1. &
 p. 165
 Temps auquel il a prophétisé,
 ch. 1. v. 2. & 3
 Ce Prophete sanctifié dès le ven-
 tre de sa mere, *Ibid.* v. 5
 Il a commencé à prophétiser dès
 l'âge de 15. ans. *Ibid.* v. 6
 Le Seigneur étend sa main sur
 Jeremie en l'établissant Pro-
 phete, touche sa bouche, &
 lui dit: Je mets mes paroles
 dans votre bouche, *ibid.* v. 9
 Première vision que Dieu fit veig

- à Jeremie, *ibid.* v. 11. & p. 10.
 Seconde vision, *ibid.* v. 13. & p. 11
 Force & fermeté données à Jeremie en l'établissant Prophete, *ibid.* v. 18
 Comment Jeremie a été connu de Dieu avant qu'il eût été formé dans les entrailles de sa mere, 5
 Comment Jeremie a été établi de Dieu pour arracher & pour détruire, 9
 Dieu ordonne à Jeremie de ne point prier pour le peuple ch. 7. v. 16. & p. 110. & 111. & ch. 11. v. 14. & p. 158. & 159
 Jeremie demandé à Dieu raison de la prospérité des méchans, ch. 12. v. 1. & p. 171. 172.
 Dieu commandé à Jeremie d'aller acheter une ceinture de lin, & de la mettre sur ses reins sans la laver, c. 13. v. 1.
 Jeremie figure de Jesus-Christ, 187. 217. 218. & 797.
 Jeremie frappé & mis en prison, ch. 20. v. 2 p. & 274
 Jeremie se plaint à Dieu qu'il est devenu l'objet de la moquerie des hommes, ch. 20. v. 7. & *suiv.*
 Dieu maudit le jour auquel il est né, *ibid.* v. 14. & p. 280
 Vision de deux paniers pleins de figes que Dieu fit voir à Jeremie, ch. 24
 Innocence de Jeremie souvenue par Ahicam fils de Saphan, ch. 26. v. 24. & p. 365
 Dieu commande à Jeremie de se faire des chaînes, de les mettre à son cou, & de les envoyer ensuite à divers Rois, ch. 27
 Humilité & douceur de Jeremie à l'égard d'Hananiah faux-prophete, 384
 Jeremie exhorte les Israélites transférés à Babylone, de prier pour la paix de cette ville, ch. 29. v. 7. & p. 396 & 397
 Naissance de Jesus-Christ d'une mere Vierge, prédite par Jeremie, ch. 31. v. 22
 Jeremie mis en prison par le Roi Sedecias, ch. 32. v. 3. & p. 453
 Jeremie ditte de sa bouche ses propheties à Baruch, ch. 38. v. 4.
 Dieu cache Jeremie & Baruch, que le Roi avoit commandé d'arrêter, *ibid.* v. 26.
 Jeremie ditte une seconde fois ses propheties à Baruch, & y en ajoute de nouvelles, *ibid.* v. 32.
 Jeremie traité de visionnaire, lorsqu'il prédit la ruine du royaume de Juda, 302. & 767
 Dieu qui avoit caché Jeremie lorsque Joakim le voulut arrêter, permet que Sedecias le fasse emprisonner à la prière des Grands, qui ne pouvoient souffrir ses prédictions, 507. & ch. 37. v. 15. & ch. 38. v. 6
 Bonté de Nabuchodonosor pour Jeremie, lorsque les Juifs n'avoient que de la dureté pour lui, ch. 39. v. 11. & 12. & p. 542
 Jeremie tiré de prison par Nabuzardan, General de Nabuchodonosor, ch. 39. v. 144 & 551. & 552
 Jeremie traité de menteur par ceux mêmes qui viennent de le consulter, pour savoir la volonté du Seigneur, ch. 43. v. 1. & *suiv.* p. & 579. & 581
 JERUSALEM, rétablie après une captivité de 70. années, 348
 Siège de Jerusalem qui étoit assiéger par Nabuchodonosor, levé au bruit de l'armée des Egyptiens qui venoit au secours de cette ville, 518
 Jeremie. Dieu miserable de cette

Reine, 67. & 68
JESUS-CHRIST. La chair de Jesus-Christ, le germe de l'immortalité de nos corps, 146
JESUS-CHRIST devenu par ses souffrances le principe de l'auteur du salut des hommes, 797
INFIRMITÉ. Pôter son infirmité, 141
INNOCENS. Massacre des saints innocens pédié par Jeremie, 434
IOAHAN. jette dans le feu le livre où étoient écrites les prophéties de Jeremie, ch. 36 v. 23
QUANT de Jozachim envers le Prophète Urie, ch. 26. v. 20. & suiv.
IOAHAN Roi de Juda est tué, & son corps jeté hors de Jérusalem sans sépulture, ch. 22. v. 19. & p. 303. & 304
JOUE. Grand bonheur de porter le joug du Seigneur dès sa jeunesse. Lam. de Jer. ch. 3. v. 27. & p. 788. & 789
JOUE. Ce que c'est que desirer le jour de l'homme, 146
ISMAELITES, nommés depuis Sarcasins, 24
ISRAEL appellé le fils aîné de Dieu, 27
JOUR. Comaont on doit entendre ces paroles: La gloire du peuple juif fut chargée en une idole, 24. 27. & 26
Le peuple juif assujéti à des étrangers, pour avoir adoré des dieux étrangers, ch. 5. v. 19
Conversion des Juifs à la fin du monde, 209. 323. & 329
Pénahant horrible des Juifs pour l'idolâtrie, 201
ÉTANT éloignement que eurent les Juifs de l'idolâtrie depuis leur retour de la captivité de Babylone, 685
Indurcissement des Juifs, image de l'endurcissement de plusieurs chrétiens, 266

JURMENT. Ne point jurer que dans la vérité, & avec un sujet legitime, 59

L

L'Or. La loi nouvelle imprimée dans le cœur, & Dieu que l'ancienne n'étoit gravée que sur la pierre, 440. & 441
La loi ancienne ne promettoit que des biens temporels: la nouvelle promet des biens éternels, 448
Le plus grand de tous les malheurs est lorsqu'il n'y a plus ni loi ni Prophete, c'est à dire, lorsque l'abus que les hommes ont fait de la connaissance de la vérité, mérite que Dieu les laisse tomber dans l'aveuglement, & les prive de Pasteurs sçavans & capables de les conduire dans la voie du salut, 767. & 768

M

MANASSÉS Roi de Juda ayant été emmené captif en Babylone à cause de ses crimes, est depuis rétabli dans son royaume, Dieu ayant égard à sa pénitence, 216
MARTYRS. Passage remarquable de Tertullien sur le sujet des Martyrs, 144
MATHANIAS oncle de Joachin Roi de Juda, mis en la place sous le nom de Sedechias, 514 & 539
MASSE. Recevoit les maux comme venant de Dieu, & non des hommes, 52
Tous les maux des hommes viennent de leurs pechés, 173
Plus nous nous sommes grands & peccerions incurables, plus il y a lieu d'espérer, lorsqu'on s'humilie & qu'on se confie en Dieu, qu'il aura pitié de nous, 786
MICAH. Nul homme si méchant qu'il n'ait mille peccés

- lui, 159
MEMPHIS ville d'Egypte, ch. 2. v. 16
MENSONGE. Il y a toujours eu des docteurs de mensonge qui se sont opposés aux Docteurs de la vérité, 382
MONDE. La haine du monde est pour les Disciples de Jésus-Christ, comme un gage de l'amour de Dieu, 218
MORTS. Pleurer les morts, un devoir d'humanité, 301
- N
- NABUCHODONOSOR** Roi de Babylone, le fleau de tous les Rois, 353
 Sa bonté envers le Prophete Jeremie, ch. 39. v. 11. & 12. & p. 342
NINIVITES. Leur pénitence detourna la main de Dieu déjà levée sur eux, 67
NOÛ bâtissant l'Arche où il devoit le sauver au temps du déluge, est regardé comme fou, 502
- O
- ORGUEIL**. Le cœur est toujours seduit par l'orgueil, 665
- P
- PAROLE**. La parole du Seigneur, un fardeau qui accablera ceux qui s'en moquent, comme elle vivifiera ceux qui s'y soumettent, 328
PASTEURS. C'est Dieu qui donne des Pasteurs selon son cœur, ch. 3. v. 15
 Science nécessaire aux Pasteurs, pour pouvoir nourrir leurs ouailles, *ibid.*
 Larmes des saints Pasteurs pour ceux qui se rendent sourds à leurs avertissemens, 193
 Les Pasteurs doivent user de patience envers les pecheurs, 360. & 381.
 Saint Paul. Son emprisonnement prédit par le Prophete Agabus, 371
- bus,
- PECHÉ**. Un commencement de salut, de connoître & de confesser ses pechés, 50
 En éviter les occasions pour pouvoir demeurer ferme dans la pieté, 58
 Douceur du peché, source d'une amertume mortelle, 63
 La mort du peché entre dans l'ame par tous les sens du corps comme par autant de fenestres, si nous ne veillons continuellement sur eux, 136
 Les jeûnes, les prieres, & les sacrifices ne servent qu'à ceux qui renoncent à leurs pechés, 206
 Rien ne fait plus voir l'horreur que Dieu a du peché, que de ce qu'il livre à la cruauté des barbares, non seulement les coupables, mais les choses mêmes les plus saintes pour punir la profanation qu'ils en ont faite, 805. & 806
- PECHEUR**. Funeste liberté du pecheur, 481
 Aveuglement d'un pecheur après qu'il est tombé dans le crime, 45
 Divers degrés par lesquels un pecheur doit passer pour revenir à Dieu dont il s'étoit éloigné par ses crimes, 787
PERDRIX, sujette à couvrir des œufs qui ne sont point à elle, ch. 17. v. 11.
 Elle est la figure des heretiques, 245
- PIERRE**. Ce que c'est que se retirer dans les trous de la pierre, 665
- PLAISIR**. Douceur des plaisirs suivie d'une terrible amertume, 190
- PREDICATEUR**. Les Prédicateurs qui vivent mal sont des Prophetes qui dérobent les paroles du Seigneur, 329
 Conspiration des Prophetes, des Prêtres,

TABLE

837

Prières, & du peuple pour se tromper mutuellement, les uns en prophétisant des men-
songes, & les autres en leur applaudissant & les écoutant avec plaisir. ch. 5. v. 31. & p. 84. & ch. 6. v. 13. & 14. & p. 95. & 96. & 769.

Les Prophetes ont prédit l'avenir aussi-bien par des actions que par des paroles, ch. 13. & p. 187. & ch. 27. & p. 373.

Prophetes menaçantes, appelées le fardeau du Seigneur, 327

Achab & Sedecias faux-Prophetes, mis à mort par le Roi de Babylone, ch. 29. v. 22.

R

RECHABITES. Fidelité des Rechabites à garder les ordonnances de leur pere, ch. 35.

Rechabites, descendus de Jethro beau-pere de Moïse, 492

Rechabites, anachorettes de l'ancienne loi, *ibid.*

REINS. Ceindre ses reins ce que c'est, 13

RETRAITE. Se préparer longtemps par la retraite, pour pouvoir paroître ensuite avec fermeté dans le public, & s'acquitter dignement du ministère de la prédication, 221

RICHESSES. La puissance & les richesses ne servent souvent qu'à rendre les pécheurs plus insolens, 78

Les richesses, pièges du démon, 80. Pourquoi appellées, richesses d'iniquité, 179

ROBE. Costume des Orientaux de porter de longues robes, 12

S

SABLE donné pour borne à la mer, ch. 5. v. 22

SACERDOCE de la loi nouvelle, infiniment élevé au-dessus de celui de la loi ancienne, 470

SACRIFICE. SACRIFICES de l'ancien

Testament accordés à la foiblesse d'un peuple charnel, 459

SAGE, SAGESSE. La sagesse du monde, une sagesse pour faire le mal, ch. 4. v. 22. & p. 64

Les sages du monde ne connoissent point Dieu, *ibid.*

Sagesse du monde, n'est que folie & aveuglement, *ibid.* & ch. 5. v. 21.

SAINTS. Leurs prieres puissantes auprès de Dieu, 110. & ch. 15. v. 1. & p. 213 & 214.

SEDECIAS. Foiblesse de ce Roi en faisant emprisonner Jeremie à la sollicitation des Grands de la Cour, 530

Sedecias, image de ceux qui demandent conseil sans avoir un dessein sincere de le suivre, 531. & 532

Sedecias s'étant enfui de Jerusalem est rattrapé par les Chaldéens & amené devant Nabuchodonosor, qui fit tuer en sa présence deux de ses enfans, & lui fit ensuite arracher les yeux. ch. 39. v. 4. *Et suiv.* & ch. 52. v. 10. & p. 538. & 722

SENTINELLE. Qui sont ceux qui sont signifiés par ce mot. ch. 6. v. 17. & p. 97 & 98.

SOUFFRANCE. Il n'y a point de proportion entre nos souffrances & la beatitude que nous attendons, 625

Les plus justes doivent reconnoître qu'il y a toujours en eux beaucoup de choses à corriger & à purifier, qui ont besoin du feu des souffrances, 632

T

TEMPLE. Pourquoi Dieu a permis la ruine du temple de Jerusalem, 588

TRADITION. La regle de la Tradition, la regle la plus assurée, 97

GGg

		ne sera appuyé de personne,
		366
VÉRITÉ. La vérité seule	VEUVE. Dieu se plaint comme	d'un grand crime, de ce qu'on
raffaisie, le mensonge	neglige de défendre la veuve	& l'orphelin, & de faire justi-
toujours accompagné d'une	ce aux pauvres, ch. 5. v. 28	
soit mortelle, 27	VIGILANCE sur les sens, 796	
La vérité insupportable aux im-	VOCATION. Elle est nécessaire	aux ministres de Dieu, 3239
pies, 166	& 403.	
Mauvaise excuse de negliger de		
parler pour la vérité & pour		
la justice, sous prétexte qu'on		

Fin de la Table du livre de Jeremie.